



HAL
open science

Forum thématique Toulouse, une odyssée connectée entre terre et ciel à partager

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Forum thématique Toulouse, une odyssée connectée entre terre et ciel à partager : Dossier de candidature à l'Exposition universelle 2025. Toulouse métropole. So Toulouse, 44 p., 2017. hal-03839312

HAL Id: hal-03839312

<https://hal.science/hal-03839312>

Submitted on 4 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Dossier de candidature à l'Exposition universelle 2025

**- FORUM THÉMATIQUE TOULOUSE -
UNE ODYSÉE CONNECTÉE ENTRE TERRE ET CIEL À PARTAGER**





© Cité de l'espace - M. Huynh

La France s'est portée candidate pour l'Exposition universelle 2025 sur le thème « **La connaissance à partager, la planète à préserver** ».

Toulouse Métropole, le département de Haute-Garonne, la région Occitanie et de nombreux autres partenaires régionaux, européens et internationaux proposent un forum thématique :

**UNE ODYSSEE CONNECTÉE ENTRE TERRE ET CIEL
À PARTAGER.**

Sommaire

| | |
|---|-------|
| ExpoFrance 2025: projet Toulouse | p. 1 |
| Un territoire légitime: motivations et dessein | p. 2 |
| Toulouse, ville partenaire-satellite de l'Exposition universelle 2025 | p. 4 |
| L'Exposition universelle à Toulouse | p. 10 |
| Une odysée connectée entre Terre et ciel à partager | p. 15 |
| L'expérience visiteur | p. 19 |
| Les autres pays de l'exposition | p. 24 |
| Les sites proposés | p. 25 |
| Les modalités logistiques | p. 34 |
| Les modalités économiques et financières | p. 37 |
| La mobilisation de l'écosystème | p. 38 |
| Annexe : un comité de soutien large | p. 39 |

EXPOFRANCE 2025: PROJET TOULOUSE

S'engager pour l'Exposition universelle de 2025 est pour Toulouse un moyen de mettre à la disposition de ce grand événement non seulement sa vitrine technologique parmi les plus puissantes de France et d'Europe, mais également les atouts uniques de la région Occitanie, dont elle est la capitale.

LES MÉTROPOLES, UN VISAGE DU PAYS

En France, les métropoles regroupent près de 25 millions d'habitants (39 % de la population française), génèrent la moitié du PIB et rassemblent 43 % de l'emploi. Elles sont donc un visage incontournable du pays. C'est aussi dans les métropoles que se déposent 70 % des brevets français. Elles contribuent à diffuser la richesse sur le territoire par l'intermédiaire de mécanismes distributifs puissants.

Toulouse Métropole regroupe 37 communes qui abritent plus de 740 000 habitants.

Capitale de la nouvelle région Occitanie, quatrième métropole française par sa population, elle est également la première en termes de croissance démographique (10 000 habitants de plus par an en moyenne sur les dix dernières années) et de croissance du PIB.

Toulouse occupe une place singulière en France car elle est, après Paris, le plus important centre de décision du pays. Elle est en effet la première métropole française pour les fonctions supérieures stratégiques en régions.

TOULOUSE CAPITALE SAVANTE ET D'INNOVATION

Pour renforcer son positionnement international, Toulouse accélère sur l'innovation dans une stratégie cohérente avec la Région. Elle affiche des leaderships incontestés de rang européen, voire mondial : domaines de l'aéronautique, du spatial et de la médiation scientifique. Autant d'attributs qui font d'elle une capitale savante et vivante, source d'inspiration pour tout le territoire.

UN PACTE DE TERRITOIRE

L'ambition européenne du territoire métropolitain et régional ont amené Toulouse Métropole et la région Occitanie à engager des démarches au sein d'une stratégie régionale de l'innovation autour de trois axes : attractivité et rayonnement, innovation, et dynamique de créations d'entreprises. Ce pacte conduit les territoires à œuvrer ensemble sur les sujets majeurs.

Toulouse est convaincue que l'attractivité ne se décrète pas : elle se prouve et s'entretient au quotidien.

De 2018 à 2025, nous nous attacherons à amplifier le lien entre les nombreux événements du territoire, les activités des entreprises et le projet afin que le Forum thématique de l'Exposition universelle 2025 de Toulouse soit en totale cohérence avec sa politique d'attractivité et porté comme une évidence par tous les acteurs.

Toulouse a ainsi choisi de faire vivre au public une véritable « odysée connectée entre Terre et ciel à partager ». En relais direct du thème choisi par ExpoFrance, « **La connaissance à partager, la planète à protéger** », notre ville est le lien évident entre le savoir, à travers son tissu académique et de recherche, et l'enjeu primordial de la préservation de la planète. Creuset de l'exploration spatiale et de l'observation de la Terre, Toulouse entend capitaliser sur ces actifs précieux pour accélérer l'indispensable prise de conscience sur la protection de la planète auprès de tous les publics. C'est en effet depuis l'espace que l'on observe le mieux la Terre, préalable scientifique au déploiement d'actions correctives des comportements de l'Homme à l'égard des ressources naturelles.

Ce défi ne peut être relevé que tous ensemble. C'est pour cela que la candidature de Toulouse pour l'Exposition universelle de 2025 rassemblera les habitants, les acteurs socio-économiques et les collectivités pour en faire un événement universel, à destination de tous, sur le territoire métropolitain.

UN TERRITOIRE LÉGITIME

Motivations et dessein

Selon Patrice Ballester, chercheur spécialiste des Expositions internationales

Toulouse, métropole des réussites, entretient un lien historique avec les Expositions universelles et internationales.

UNE INFLUENCE FRANÇAISE

Une Exposition internationale est « une manifestation ouverte à tous les domaines de l'activité humaine, où sont présentés des produits provenant de toutes les nations ». L'importance du terme « progrès » est manifeste, tant dans les œuvres exposées que dans le résultat concret sur les plans urbanistique et architectural de la manifestation.

La France est à l'origine des Expositions universelles et internationales, en commençant avec l'Exposition nationale de 1798 à Paris, organisée par François de Neufchâteau, alors ministre du Directoire, pour montrer la valeur des produits français et marquer une nouvelle période de prospérité après la Terreur. Ses origines remontent aux grandes foires du Moyen Âge et à la Foire de Paris – la foire du Trône – spécifiquement, en 957. Elles ont été suivies par dix autres Expositions nationales à Paris, en divers lieux symboliques tels que le Louvre, la place de la Concorde, l'esplanade des Invalides ou le carré Marigny aux Champs-Élysées. L'influence française

sur les Expositions est cruciale, aussi bien dans la philosophie des événements que dans leur conception et organisation.

Cette influence se ressent dans toute l'histoire des Expositions internationales, comme celle de Paris en 1855, qui devient un exemple par sa modernité pour les autres pays européens.

Aujourd'hui, la candidature officielle de Paris 2025 peut être un nouvel élément dans cette longue chaîne d'innovation et de l'histoire urbaine parisienne ; nous supposons que Paris veut à nouveau inventer, créer et innover dans le domaine des Expositions.



Exposition internationale de Paris, 1855

L'EXPOSITION FAÇONNE LE FAIT URBAIN ET LES NOUVELLES URBANITÉS

Actuellement, les Expositions constituent une vitrine touristique, avec leurs parcs de futurs écoquartiers, jardins, espaces de loisirs ou zones entrepreneuriales issues de l'innovation et de la nouvelle économie. Lors de la refonte de la convention de 1928 organisant les Expositions à l'échelle mondiale, le texte de 1972 rappelle ce qu'attendent l'organisateur et le BIE (1996, p. 4) : « Une exposition est une manifestation qui [...] a un but principal d'enseignement du public, faisant l'inventaire des moyens dont dispose l'Homme pour satisfaire les besoins d'une civilisation et faisant ressortir dans une ou plusieurs branches de l'activité humaine

les progrès réalisés ou les perspectives d'avenir. »

À cette fin, le parc d'expositions doit ressembler le plus possible au message de l'Exposition elle-même, à son slogan, aux attentes des politiques et surtout à celles des touristes et habitants voulant se divertir, avec des résidents espérant hériter d'un parc public de qualité. Or, progressivement, ce désir d'exposer sous les yeux d'un plus grand nombre est devenu un moyen de concevoir autrement de grandes portions de l'espace urbain, tout en mettant à disposition de la ville-hôte des moyens financiers considérables

permettant de mettre en valeur l'image du pays à l'international par la recherche d'un tourisme de masse et d'une communication à l'échelle mondiale.

Dès 1950, il est indéniable que les expositions perdent de leur substance et de leur fonction première en raison de l'apparition de moyens de communication et de comparaison à l'échelle mondiale des productions industrielles. Il n'en reste pas moins que d'une unité de temps et de lieu pour la découverte, sa représentation et sa démonstration, nous sommes passés à une diversité de temps et de lieux dans l'innovation à l'échelle du globe.

LES EXPOSITIONS FONT LEUR RÉVOLUTION

Ce changement de règles définissant la circulation des informations scientifiques bouleverse la nature intrinsèque des expositions. Selon Emilio Cassinello, commissaire général de l'Exposition de Séville en 1992, la question est entendue : « C'est désormais un événement majeur sur le plan de la communication comme de la culture. Il s'agit aujourd'hui d'un fabuleux spectacle ludique. J'aimerais que l'on retrouve à Séville 1992 l'évolution intellectuelle des encyclopédistes, l'organisation de Disneyland et la ferveur des Nations unies. » Avec la candidature de Paris 2025, une nouvelle forme d'exposition universelle s'entrevoyait ; le retour à l'essence même des Expositions peut se comprendre, mais il doit s'adapter aux nouvelles exigences des touristes connectés et de la pratique plus durable de visite d'une agglomération entre la périphérie et son centre-ville.



TOULOUSE, VILLE PARTENAIRE- SATELLITE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE 2025

Une tradition d'accueil et un savoir-faire reconnu

Selon Patrice Ballester

Toulouse capitalise sur 7 points forts renforçant, auprès des instances parisiennes organisatrices, la légitimité de sa candidature comme ville partenaire-satellite de l'Exposition universelle de 2025.

Exposition de Toulouse, 1924



© Photo Merlin - Ville de Toulouse

**LA VILLE DE TOULOUSE A ORGANISÉ
À PLUSIEURS REPRIS DES EXPOSITIONS
INTERNATIONALES, NATIONALES ET RÉGIONALES**

Ces dernières découlent directement des Expositions universelles et internationales comme Londres 1851 ou Paris 1855, avec des racines qui, plus anciennement, remontent à Paris 1798 et ses répliques (Exposition nationale du début du XIX^e siècle). Elles sont à l'origine de notre Foire internationale de Toulouse.

1887

Exposition nationale industrielle, agricole et artistique

1891

Exposition internationale sur l'électricité

1895

Exposition internationale

1898

Commerce, art industriel et inventions

1911

Exposition d'alimentation et d'hygiène

La municipalité a aussi proposé en 1887 une exposition nationale française industrielle, agricole et artistique, pour se consacrer ensuite à des expositions régionales françaises en 1895, 1904, 1906, 1908 et 1911, avec des thématiques oscillant entre secteurs agricole et artistique (Demeulenaere-Douyère, 2008).

2

LE QUAI DES SAVOIRS, L'HÉRITIER MODERNE DES EXPOSITIONS TOULOUSAINES

S'il se projette dans le futur, le projet toulousain n'en oublie pas ses racines. Toulouse accorde sa juste part à l'histoire et à la géographie des expositions nationales et internationales qu'elle a accueillies par le passé, avec comme épicerie le Quai des savoirs. Quartier des sciences par excellence, cet espace organise autour du Grand-Rond et sur les allées Jules-Guesde la diffusion du savoir.

Nous revenons, plus de 100 ans après la tenue des anciennes expositions toulousaines, dans le quartier qui hébergea la première faculté des sciences et le Muséum à la fin du XIX^e siècle. Ce quartier des jardins du Muséum est un espace de mémoire et de tenue de ces manifestations. Il est très prisé par le grand public,

mais aussi par la classe politique en raison de sa situation et des espaces disponibles : le quartier du Grand-Rond (Jardin des plantes et Jardin royal) devient le lieu adéquat pour de nombreux événements, de la Fête de la Fédération en 1790 à l'Exposition de 1887, lors de laquelle on édifie son célèbre kiosque à musique et réalise des travaux paysagers. Il existe une mémoire des expositions (Ballester, 2014) et un esprit du lieu géographiquement situé et intellectuellement construit en tant que lieu de mémoire (Nora, 1992) qui se doit d'être repris et proposé lors de cette candidature. Ce retour sur notre passé et notre vie municipale est très souvent une figure imposée, recherchée ou bien légitimée, comme dans les travaux sur Paris du photographe Sylvain Ageorges (2006).



Kiosque du Grand-Rond

3

LE MUSÉUM DE TOULOUSE OFFRE LA PREMIÈRE PROMENADE HISTORIQUE À PARIS

La préhistoire se donne à voir à l'Exposition universelle de Paris 1867 grâce au Muséum de Toulouse : la volonté des scientifiques et des chercheurs offre en effet aux visiteurs de l'Exposition universelle la « première promenade préhistorique » à Paris. Des lions des cavernes, outils, un montage de squelette d'ours préhistorique, sont exposés aux côtés d'autres spécimens.

Émile Cartailhac, attaché au muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, épaulé par deux spécialistes, propose une scénographie ambitieuse et réfléchie grâce à divers salons et réunions scientifiques à Paris et en province avant l'Exposition de 1867 : « On fait appel à lui [Émile Cartailhac] pour assister deux spécialistes éminents, Édouard Lartet ainsi que le préhistorien Gabriel de Mortillet [...], en vue d'organiser la "galerie de l'histoire du travail" pour l'Exposition universelle de Paris » (Duranthon, 2015). Il s'agit de l'aboutissement d'une présentation d'envergure et inédite à l'échelle mondiale. Le succès de ce deuxième congrès et de cette réunion d'objets de tout ordre autour de la préhistoire est au rendez-vous, avec près de 9 millions de visiteurs parcourant la promenade préhistorique dans le pavillon construit sur le Champ-de-Mars. À ce titre, les objets présentés pour la première fois se retrouvent à Toulouse, au Muséum.



Plafond de la salle des Illustres du Capitole, peint par Jean-André Rixens

DES TOULOUSAINS AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES ET INTERNATIONALES

Dans un premier temps, il faut souligner la présence de Toulouse et de l'ancienne région Midi-Pyrénées aux dernières Expositions universelles et internationales de Milan 2015, Shanghai 2010 et, plus près de nous géographiquement, Saragosse 2008. De nombreuses délégations d'élus et d'entrepreneurs ont fait le voyage pour représenter notre ville et la région dans le pavillon France, comme à l'occasion de la scénographie « Ville sensuelle » à Shanghai 2010 par Jacques Ferrier, à travers notre ancien office de tourisme régional. Mais, en remontant dans le passé, des individus et artistes illustres de notre région ont également rencontré le succès aux Expositions universelles parisiennes, anglaises et américaines. Henri de Toulouse-Lautrec est le premier à citer : en 1900, il est membre du jury de la section affiches de l'Exposition. Nous avons ensuite dans la figure d'Eugène Trutat (1840-1910), conservateur au muséum

d'Histoire naturelle de Toulouse, un scientifique qui utilise la photographie pour la science, mais qui en fait aussi sa passion dès 1859. Il réalise plus de 15 000 clichés tout au long de sa carrière, dont une partie sur les Expositions universelles de 1889 et 1900. On citera aussi l'architecte Denis Darcy (1823-1900) à qui l'on doit la gare de Vichy, le tombeau d'Eugène Delacroix au Père-Lachaise, une maison d'habitation à Suresnes : ses ouvrages lui vaudront de nombreuses médailles lors des Expositions universelles de 1867, 1869 et 1900.

Plus anecdotique, mais tout aussi révélateur de l'importance des expositions universelles du XIX^e siècle et de leurs milliers d'exposants, l'exemple de Martin Paul, qui de facteur à Toulouse devint fabricant de pianos, et fut primé en 1862 à Londres puis à de nombreuses reprises en Europe. On n'oubliera pas de citer André Arbus,

architecte-designer : en 1936, il reçoit sa première commande officielle, l'aménagement du ministère de l'Agriculture. Il est présent dans de nombreux pavillons à l'Exposition des arts et techniques dans la vie moderne de 1937, où les métiers d'art et les régions sont à l'honneur. Il participe à l'Exposition universelle de New York, en 1939, avec un meuble-manifeste, monumental, architectural, en sycomore et laque d'or, annonciateur de son œuvre des années 1940. Il reste à évoquer des artistes comme Jean-André Rixens, peintre toulousain très apprécié de son vivant, qui fait fortune grâce à d'importantes commandes publiques pour le Capitole de Toulouse ou l'Hôtel de Ville de Paris. Il obtient la médaille d'or de l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Enfin, de très nombreuses délégations ouvrières toulousaines se rendent à Paris pour les Expositions.

LE CIEL, L'ESPACE ET LES TRANSPORTS : UNE EXPERTISE TOULOUSAINE RECONNUE

Un autre lien peut s'entrevoir entre Toulouse et les Expositions : le rôle de l'Observatoire de Toulouse dans la création et le renouvellement de la carte du ciel présentée à l'Exposition universelle de 1900. Cette collection de clichés obtenus par Bourget et Montangerand, une photographie de la nébuleuse planétaire de la Lyre représentant neuf heures de pose en quatre nuits, vaut une médaille d'or à l'Observatoire lors de l'Exposition de 1900.

Toulouse est une des villes-satellites de cette édition : la grande course Paris-Toulouse-Paris voit s'imposer la firme française Renault – entreprise partie prenante de l'Expo 2025 –, qui dévoile en 1900 la Type C au Salon automobile de Vincennes, deux ans seulement après la création de Renault Frères. En d'autres termes, comme le montrent ces deux exemples, les expositions et leurs classements (médailles récoltées) prennent en compte la « vulgarisation des savoirs pour séduire le public » (Lamy, 2015).



**« LE COURAGE DE PENSER EST
LE COURAGE D'IMAGINER »**

Toulouse est bien une technopole dans le sens ancien du mot, une agglomération présentant plusieurs quartiers urbains de haute technologie disposant de structures favorables au développement de technologies de pointe (Castells & Hall, 1994). L'implantation du projet de recherche californien Hyperloop, avec la construction d'un tronçon démonstrateur d'un kilomètre de long à l'aéroport de Franczal, coïncidera avec l'ouverture des événements de 2025. Une fois encore, Toulouse écrit avec enthousiasme un nouveau chapitre dans la longue histoire des transports du futur, en mettant l'Homme au cœur de ces épopées.

Les propos du maire de Los Angeles, Eric Garcetti, lors de la célébration plénière de la Conférence de Greenbuild, en Californie, en octobre 2016, illustre bien l'état d'esprit de Toulouse, l'ingénieuse qui a ouvert ses portes à Hyperloop : « Le courage de penser est le courage d'imaginer » (Levin, 2017). Les Expositions universelles ont toujours accordé une grande place aux moyens de transport aériens et terrestres. Ils symbolisent la capacité de l'Homme

à réaliser un rêve inscrit dans ses gènes depuis la préhistoire : voyager et découvrir de nouveaux territoires. On notera qu'après l'exposition dite universelle de 1853 à New York, d'autres rencontres annuelles se déroulèrent, pour voir en 1867 la proposition grandeur nature d'un train pneumatique sur le même principe que l'Hyperloop toulousain – une ressemblance troublante.

En capitalisant sur sa puissance aéronautique autour des chaînes d'assemblage final d'Airbus et du musée aéronautique Aeroscopia, Toulouse sera une fille de l'air, ville de l'aviation. Elle perpétuera alors la longue histoire et géographie des « villes-exposition », comme New York en 1939 et son Pavillon de l'aviation à l'occasion de l'Exposition internationale.

En 1937, lors de l'Exposition internationale des arts et techniques, la France, avec Paris, propose le Pavillon de l'air (« Pavillon de l'aéronautique, hall tronconique » au Grand Palais), qui remporte tous les suffrages par sa scénographie et la qualité des appareils présentés.

7

TOULOUSE AU CŒUR DU PROGRÈS : DE L'AÉROPOSTALE À L'AEROSPACE

Toulouse Aerospace

Manifestation du progrès, exploit des pilotes, développement des transports, représentation de Toulouse et de son savoir-faire industriel aux Expositions universelles et internationales : notre ville a tissé des liens étroits et réguliers avec l'histoire et la pratique des *World's Fairs* autour de thématiques en lien avec les transports, comme en Vancouver en 1986.

N'oublions pas que les manifestations acrobatiques aériennes sont légion dans le cadre de l'inauguration des parcs d'exposition, tout comme l'évocation de la vie, de l'œuvre et des personnages emblématiques de l'Aéropostale à Toulouse lors des salons aériens de Paris, sans oublier la mise en avant d'avions et engins spatiaux mythiques, comme le Caravelle présent à Bruxelles 1958, le Concorde à l'Expo 1986 de Vancouver ou bien la fusée *Ariane 4* dominant tout le parc d'exposition de Séville 1992. Ces programmes aéronautiques et spatiaux sont tous au moins en partie nés à Toulouse, dans le cadre de coopérations européennes ou internationales. Ils symbolisent l'ouverture de la ville, de sa science et du partage académique et scientifique qui l'anime depuis plus d'un siècle.

L'exemple de l'Exposition de 1986 est à retenir : tenue à Vancouver de mai à octobre 1986, cette Exposition internationale sur les transports et la communication coïncide avec le centenaire de la ville de Vancouver et de l'arrivée sur la côte ouest du Canada du premier train de voyageurs, expliquant le choix du thème des transports. Le slogan de l'événement est ainsi *World in Motion – World in Touch* (« un monde en mouvement, un monde en contact »). Les transports sont au cœur de cette Exposition : une œuvre d'art spectaculaire intitulée *Highway 86* (« Autoroute 86 ») traverse le site principal, montrant divers véhicules allant de la trottinette à l'avion disposés le long d'un ruban de béton aussi large qu'une autoroute et long de 217 mètres.

L'aéronautique et les moyens de transport sont en effet intimement liés à l'histoire des Expositions universelles, tout comme la conquête spatiale avec la thématique générale de Seattle 1962, « L'homme à l'ère spatiale ». Toulouse et son industrie aéronautique y sont présentes à travers le Concorde, comme fer de lance de la technologie française et européenne, en collaboration avec le Royaume-Uni dans les années 1970.

À Toulouse, la piste classée de l'Aéropostale, qui a vu s'envoler les pionniers français de l'aviation à partir de 1918, présente des similitudes avec la fameuse *Highway 86* et les chemins de Vancouver. Cette piste pourrait être l'une des épines dorsales de l'Exposition toulousaine, toujours entre mémoire et modernité, car elle est désormais intégrée au nouveau quartier de l'innovation : Toulouse Aerospace. Elle autorise des mises en scène innovantes et variées afin de mettre en récit la métropole. Adossée aux créations gigantesques la compagnie La Machine, la Piste des géants racontera Toulouse Aerospace, berceau de l'aéronautique toulousaine, qui sera devenu en 2025 à la fois un quartier à vivre et un campus d'innovation. Les créations de La Machine habiteront l'espace urbain, mettant en mouvement le quartier dans un langage poétique et spectaculaire.

L'idée du chemin-Piste des géants permet à Toulouse d'ouvrir des portes interactives qui se feraient portes d'entrée de la ville.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE À TOULOUSE

1. LES PORTEURS DU PROJET

■ L'**équipe projet** portée par Toulouse Métropole et l'Agence d'Attractivité est composée de Sylvie Rouillon Valdiguié, vice-présidente de Toulouse Métropole, Hubert Calmettes, directeur de l'Agence d'Attractivité et François Lafont, chef de projet et interlocuteur de l'organisation de l'ExpoFrance 2025, et soutenue par un comité de pilotage local constitué :

- > d'institutionnels : région, département Haute-Garonne, villes partenaires – Carcassonne, Albi, Montauban ;
- > d'industriels : représentants locaux des partenaires nationaux, partenaires locaux ;
- > d'universitaires et grandes écoles.

■ Le **comité des contenus**, composé de l'Université fédérale, de la direction des Affaires culturelles de Toulouse Métropole, de la Cité de l'espace, du musée aéronautique Aeroscopia ainsi que de partenaires tels que Mon'Art :

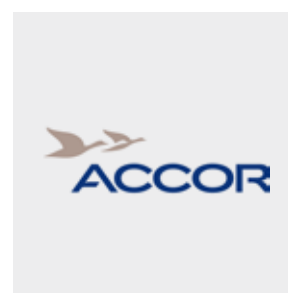
- > bâtit le pré-programme en liaison avec le territoire et le rapporte directement au comité de pilotage local ;
- > sélectionne et constitue les programmes localement ;
- > valide le programme définitif.

Ce comité est soutenu par un **comité tourisme**.

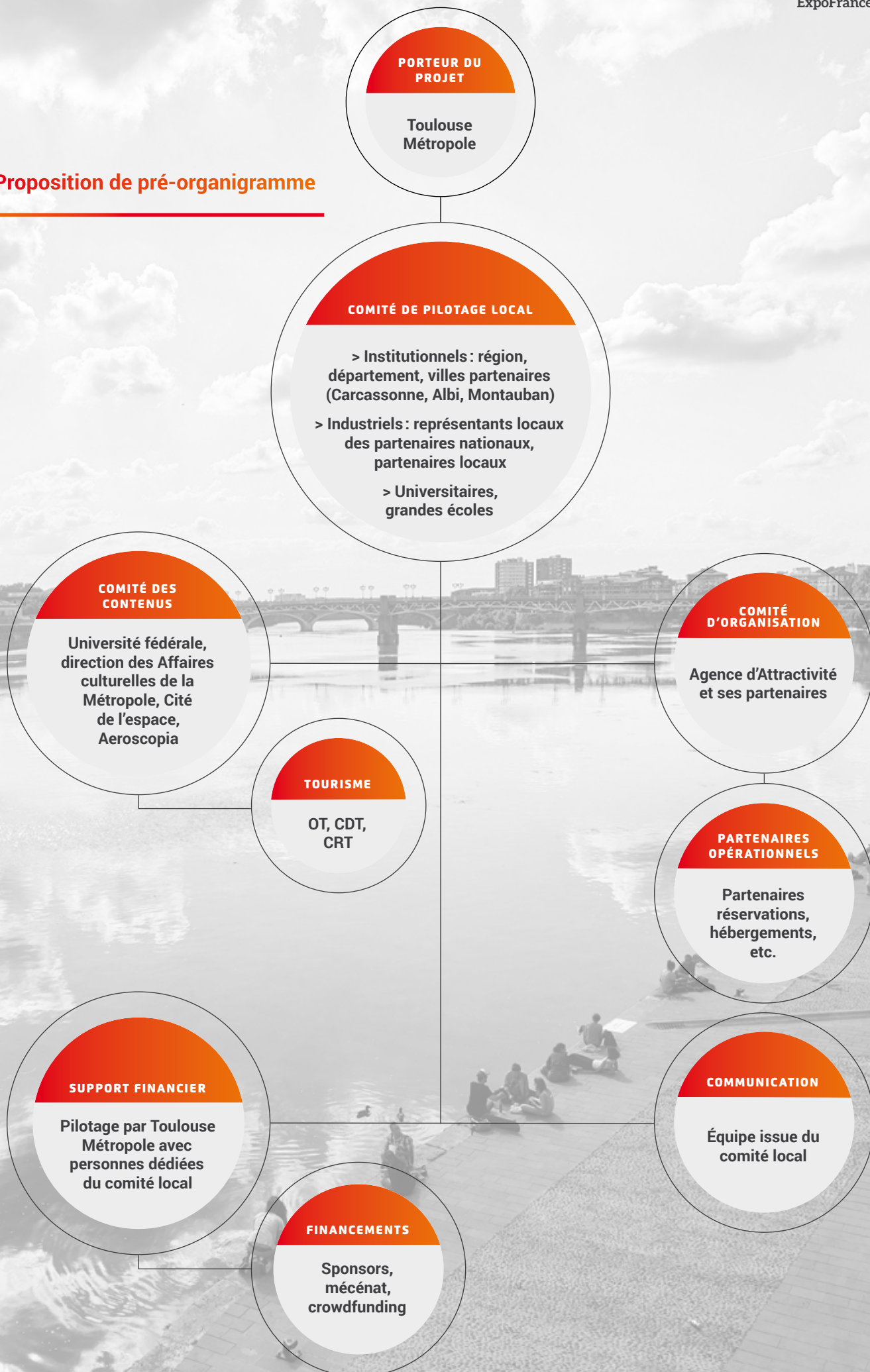
■ Le **comité d'organisation** composé de l'Agence d'Attractivité gère les divers aspects de l'organisation matérielle.

Ce comité est épaulé par des **équipes de soutien** qui gèrent d'autres éléments logistiques de l'Exposition universelle à Toulouse : hébergements, inscriptions, publications. Une équipe est dédiée aux supports financiers et aux aspects de communication interne ou externe.

■ Des entreprises partenaires



Proposition de pré-organigramme



2. LE TERRITOIRE TOULOUSAIN EN UN REGARD : POPULATION, TOURISME, ATTRACTIVITÉ INTERNATIONALE ET DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE

Une aire urbaine parmi les plus dynamiques en Europe

Première métropole française pour :

La croissance économique

+ 2,9%/an
du PIB *per capita*

parmi le top 10 des aires urbaines européennes avec au moins 1 million d'habitants (plus de 400 en Europe). (Eurostat Urban Europe 2016)

L'évolution démographique

1,3 million
d'habitants

4^e aire urbaine
française

+ 200 000
habitants en 10 ans

Parmi le top 10 des aires urbaines européennes. (Eurostat Urban Europe 2016)

La satisfaction des salariés au travail

1^{re} place
au sein de 8 pays industrialisés

Devant Halifax, Charlotte, Dortmund et Berlin. (Censuswide 2016)

La création d'emploi

+ 70 000
salariés privés
en 10 ans

1^{re} ville
pour la création de start-ups
Hors Paris. (Trendeo 2016)

L'investissement en R&D

5 milliards
d'euros par an
(5 % du PIB)

En 2014, Toulouse est la 4^e commune de France avec 466 497 habitants (population intra-muros). Elle constitue aussi la 4^e aire urbaine avec 1 312 304 habitants (recensement de 2014, délimitation de 2010) après Paris, Lyon et Marseille.

1^{re} métropole
créatrice d'emplois en 2016
Hors Paris. (Trendeo 2016)

Une économie solide et ouverte

Toulouse est :

- Capitale mondiale de l'aéronautique.
- Capitale européenne du spatial.
- Impliquée dans les grands programmes spatiaux : Philae, Curiosity, Galileo...
- La ville de naissance et de construction de l'A380, plus grand avion civil du monde.
- Capitale européenne de la science, hôte de l'EuroScience Open Forum en 2018 (ESOF).
- Une ville peuplée à un quart d'étudiants.

Toulouse, c'est aussi :

- Jean Tirole, Prix Nobel 2014 d'économie.
- 3 sites déjà classés au patrimoine de l'humanité par l'Unesco (centre-ville en cours de classement).

3. LES CHIFFRES CLEFS DU TOURISME À TOULOUSE EN 2016



5,25 millions de visiteurs

(estimation hors visiteurs à la journée pour des motifs d'affaires)



2 millions d'entrées comptabilisées dans les principaux sites de visites avec billetterie

- > Année record à la Cité de l'espace : 323 000 visiteurs.
- > Couvent des Jacobins : 312 000 visiteurs.
- > Muséum de Toulouse : 274 000 visiteurs.
- > Basilique Saint-Sernin : 235 000 visiteurs.
- > Musée Aeroscopia et Let's Visit Airbus : 226 000 visiteurs.



67,9 % de taux d'occupation (+ 3 points) dans l'hôtellerie et les résidences hôtelières

- > TO en semaine : 79,3 % (+ 2 pts).
- > TO le week-end : 51,3 % (+ 3 pts).
- > Augmentation de la clientèle loisirs : + 2,2 pts.
- > + 8,3 % de RevPAR dans l'hôtellerie (51 €).
- > Prix moyen (78 €) en deçà de la moyenne nationale.



8 millions de passagers à l'aéroport de Toulouse-Blagnac (+ 5,4 %)

- > 23 nouvelles lignes (dont 7 ouvertures de lignes par Ryanair).
- > Hausse du trafic national (+ 2,6 %) et international (+ 9,5 %).
- > 32 % du trafic total est assuré par les compagnies low cost (+ 17,6 %).



Une destination très suivie sur Internet

- > 1,5 million de visites sur le site Internet de la ville (+ 7 %) et 660 000 via le site mobile (+ 93 %) :
 - 76 % de clientèles nationales
 - 24 % de clientèles internationales
- > 4^e office de tourisme dans la catégorie « grandes villes de France » :
 - 30 000 followers sur Twitter (#visitezoulouse)
 - 16 000 abonnés sur Instagram (@visitezoulouse)
 - 29 000 fans sur Facebook (« Toulouse tourisme »)



Près de 400 000 visiteurs annuels aux points d'information de l'office de tourisme

- > 56 % de clientèles nationales (+ 2 pts) :
 - Midi-Pyrénées : 24 % (- 2 pts)
 - Île-de-France : 14 % (stable)
 - Rhône-Alpes : 10 % (+ 1 pt)
- > 4 % de clientèles internationales (- 2 pts) :
 - Espagne : 42 % (+ 2 pts)
 - Royaume-Uni : 12 % (+ 1 pt)
 - Allemagne : 8 % (stable)

Toulouse, un savoir-faire éprouvé d'accueil des manifestations grand public de rang mondial



- Coupe du monde de Football - juin/juillet 1998
Capacité du Stadium : 33 000 places.



- Coupe du monde de Rugby - septembre 2007
120 000 spectateurs.
4 matchs (Japon-Fidji, France-Namibie, Roumanie-Portugal et All Blacks-Roumanie).



- Euro 2016 de Football - juin 2016
3 matchs et un 1/8^e de finale.
Entre 70 000 et 95 000 visiteurs étrangers accueillis.
Classée n° 1 des villes pour l'accueil des supporters (Fédération européenne des supporters).
Capacité du Stadium : 33 000 places.

4. LES CAPACITÉS D'ACCUEIL ET LE SAVOIR-FAIRE DE L'OFFICE DE TOURISME DE TOULOUSE

Le service d'accueil de l'office de tourisme de Toulouse compte sept conseillères en séjour. Il est renforcé en fonction des flux par un personnel saisonnier.



L'accueil physique est distinct de l'accueil téléphonique : deux conseillères sont spécifiquement formées pour l'accueil au téléphone, le traitement des e-mails et l'accueil numérique.



L'office de tourisme de Toulouse Métropole propose à ses visiteurs un accès Wi-Fi gratuit dans le hall d'accueil. Cette solution permet un accès Internet via divers supports embarqués (PC, mobile...) conforme aux lois en vigueur et sécurisé.



L'accueil de l'office de tourisme de Toulouse Métropole est ouvert toute l'année 7 jours sur 7, excepté deux jours par an, les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Il accueille près de **378 000 visiteurs par an** au donjon du Capitole, avec une moyenne de **1 034 personnes par jour**. Des pics de fréquentation sont à noter pour les mois de juillet et août, avec des records à plus de **3 000 visiteurs par jour**.



UNE ODYSSÉE CONNECTÉE ENTRE TERRE ET CIEL À PARTAGER

Préserver la planète vue du ciel



Le séjour dans l'espace de Thomas Pesquet a démontré que le partage du savoir peut s'avérer un véritable moteur dans la prise de conscience de la finitude de notre planète et de ses ressources. C'est en effet vue du ciel que la Terre apparaît plus belle, mais aussi plus fragile. L'engouement inédit du grand public pour cette mission spatiale, directement lié à la pédagogie dont a fait preuve le spationaute français, a prouvé que le savoir, quand il est partagé, est une force capable d'un effet d'entraînement des opinions publiques nationales et mondiales. C'est sur ce thème qu'ExpoFrance a positionné le rendez-vous de 2025.

Dans ce cadre, Toulouse entend proposer à tous les publics une « odysée connectée entre Terre et ciel à partager - préserver la planète vue du ciel ». Notre ville est l'une des plus légitimes au monde en matière d'observation spatiale de la Terre grâce à la présence du CNES, d'Airbus Defence & Space et de Thales Alenia Space sur son territoire. Ces grands acteurs de la filière spatiale ont fait de l'observation de la Terre, qu'elle soit à des fins scientifiques, commerciales ou militaires, une compétence unique en Europe. Mesure du niveau des mers, du CO₂ dans l'atmosphère et des puits de carbone, de la déforestation, modélisation climatique, érosion des sols, pollution maritime, etc. : les expertises des acteurs ont été prouvées depuis quarante ans au fil des missions spatiales.

Dans une société d'images où le visuel prend souvent le pas sur le discours, la contribution de l'imagerie spatiale à la prise de conscience des populations sur la nécessaire préservation des ressources naturelles peut être déterminante. Le succès populaire de la Cité de l'espace à Toulouse, devenue de loin le premier site visité dans la Ville rose, confirme que le spatial au sens large demeure un formidable vecteur de communication auprès de tous les publics et notamment des jeunes générations.

Or les technologies présentes au cours des Expositions universelles sont celles qui seront utilisées par les adultes de demain, c'est-à-dire les enfants et adolescents d'aujourd'hui. Toulouse a donc fait le choix de « connecter » ces publics au contenu même de l'Exposition grâce aux technologies innovantes. Des hologrammes à la réalité augmentée en passant par les véhicules autonomes et électriques, Toulouse fait le choix des technologies de demain, pour beaucoup mises au point sur son territoire.

La démarche de la métropole est en complète cohérence avec son ADN de territoire des savoirs et des réussites ouverts au plus grand nombre. Ces technologies « séduisantes » serviront d'intermédiaire pour attirer les visiteurs à entrer dans cette odysée, et ainsi maximiser l'appropriation des messages de l'Exposition centrés sur la préservation de la planète.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU FORUM THÉMATIQUE ?

- Bâtir un projet pérenne, dans l'ADN de Toulouse.
- Décliner ce projet avec des interconnexions thématiques (médiation, scientifique mais aussi culturelle, artistique) et des interconnexions physiques innovantes (navettes high-tech intersites et/ou gestion par médiation numérique type hologrammes ou réalité augmentée, nouvelles technologies et bien sûr environnement).
- Travailler et faire mûrir une thématique dans la durée, c'est-à-dire construite dans le temps (2018-2025) pour proposer une montée en charge progressive mais créant une immersion, afin que les cibles puissent avoir le temps de recevoir nos messages.

4

grands chapitres permettent à Toulouse d'ancrer son projet en véritable cohérence avec l'Expo Paris 2025.

© Cité de l'espace - M. Huynh



À la Cité de l'espace

1. L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET LA PROTECTION DE LA PLANÈTE

CIEL ET ESPACE EN FAVEUR DE LA PLANÈTE

L'innovation technologique se place au service du développement durable. Ainsi, la protection de l'environnement passe aussi par l'**observation par des satellites** : de Spoutnik à Spot Image, les Expositions universelles ont toujours retracé les avancées des conquêtes spatiales et leur utilité pour les hommes. Ciel et espace nous aident à développer des transports efficaces et intelligents sur des routes géolocalisées (GPS Galileo) ; avec le développement de la voiture hyperconnectée et autonome sur les routes d'ici 2025, le rôle des satellites dans la sécurité routière sera central.

Avec le développement du « Li-Fi », Toulouse vise à utiliser la lumière comme communication et énergie, toujours dans un but de protection de la planète. Enfin, la Ville rose favorise l'économie circulaire et le recyclage avec notamment les avions déconstruits en Occitanie (Tarbes) et les déchets du Grand Toulouse employés comme matières premières.

2. L'HISTOIRE VIVANTE : UNE ODYSSEE ENTRE TERRE ET CIEL

LA SCIENCE AU SERVICE D'UN PAYSAGE URBAIN HYBRIDE

Revivre l'épopée des pilotes de l'Aéropostale sera possible avec la **Piste des géants**. Cet acte urbain a voulu intégrer l'histoire de la naissance de l'aéronautique toulousaine à la vie quotidienne du nouveau quartier Toulouse Aerospace.

Le long de la piste qui allie jardins et espaces culturels se dérouleront les Chemins de la connaissance, avec l'occasion de cheminer aux côtés de la voiture du futur. La piste historique servira de médiation avec le public comme un lien entre histoire et technologie.

Hyperloop pourrait être devenu une réalité à l'horizon 2025 : retracer l'installation de ce projet californien à Toulouse permettra de s'inscrire dans la tradition des Expositions universelles, très friandes de la mise en avant de modes de transport innovants, comme avec le projet Futurama de New York en 1939 (Exposition internationale).

À l'image des Jeux olympiques de Paris de 2024, toutes les installations de l'exposition toulousaine auront vocation à se transformer pour un usage durable ou à voir leurs fonctionnalités évoluer pour en faire un héritage vivant.

Usine d'assemblage Airbus



© Airbus - M. Huynh

3. UNE ODYSSEE CONNECTÉE POUR PARTAGER LA VILLE

L'ouverture de « **chemins touristiques numériques** » dans toute l'agglomération toulousaine, animés par des forums, permettront de partager avec les citoyens les avancées technologiques et leurs implications dans la vie quotidienne de la cité. Nous ouvrirons les portes de notre industrie avec les usines d'assemblage d'Airbus.

L'idée est de montrer les innovations d'aujourd'hui et demain au cœur des lieux de mémoire de la ville, pour présenter de

façon ludique les forces d'innovation de Toulouse et ainsi tisser du lien avec les citoyens. Le but est que la société civile s'approprie les deux actifs les plus précieux du territoire : son riche passé et sa capacité d'innovation, gage d'un meilleur futur.

Des usines d'assemblage d'Airbus en passant par les salles blanches spatiales, un cheminement amènera les visiteurs jusqu'aux pavillons étrangers près du Muséum, véritable kaléidoscope mondial.



4. UN TOURISME URBAIN DURABLE

Grâce à la mise en valeur des joyaux restaurés du patrimoine toulousain sera promu un **tourisme durable** qui allie loisirs et pratiques intelligentes.

À Aichi 2004, le monde rural s'exposait et permettait de mieux comprendre les liens étroits entre technologie, innovation et protection de la nature. À Toulouse, les drones et les satellites sont devenus des alliés essentiels pour les paysans grâce à l'agriculture de précision, condition pour atteindre une agriculture raisonnée et respectueuse de l'environnement.

À Spokane 1976, la rivière polluée devenait une rivière comme lien et renouveau. La Garonne,

elle, aura été remise en scène avec des accès au fleuve démultipliés pour les habitants (Daurade, Viguerie, parc Garonne...) comme symbole du renouveau du fleuve historique.

La **voiture intelligente, électrique et autonome** rendra plus vertueux les déplacements du quotidien alors qu'Hyperloop deviendra un ambassadeur pour des trajets longues distances plus responsables.

Le Rectorat et l'ESPE seront impliqués, avec la mobilisation des inspecteurs IPR et du monde académique tant dans les matières scientifiques, humaines, que techniques et professionnelles.

Les sites de l'ExpoFrance – Projet Toulouse

L'Exposition toulousaine sera déclinée le long d'un itinéraire afin d'ouvrir au maximum la ville au visiteur. Les sites dédiés à l'Exposition seront identifiés sur ce parcours dans et hors de la ville. Les déambulations seront scénarisées dans des « véhicules » diversifiés : réalité augmentée, navettes connectées, bornes de contact...

Ces parcours dans la ville offriront des déambulations autour de 3 thèmes :

- Espace
- Aéronautique
- Médiation scientifique

Nous disposons d'une légitimité, par notre histoire, notre filière d'excellence aéronautique et spatiale, les hommes et les femmes de notre bassin d'emploi.

À cela, une ville touristique s'offre aux visiteurs, plus durable par des transports et des innovations dans les loisirs, la science, les savoirs qui sont plus accessibles et un retour vers les interfaces naturelles de la ville.

L'EXPÉRIENCE VISITEUR

Selon Patrice Ballester

Dans cette partie, nous nous baserons sur les huit fonctions de la modernité des Expositions universelles, théorisées par Pascal Ory dans *Les Expositions universelles, de 1851 à 2010 : huit fonctions de la modernité*. Il est en effet intéressant de se reporter à ce chercheur et historien ayant redynamisé la recherche sur les Expositions universelles.

« De ses origines "sérieuses", l'Exposition gardera cependant, et jusqu'à aujourd'hui, le projet à la fois progressiste et pacifique de ses premiers organisateurs, pour certains clairement influencés par la pensée "saint-simonienne". C'est bien, au sens étymologique du mot, d'une utopie qu'il s'agit, visant à concentrer en un lieu limité de la planète une sorte de trésor du génie humain – sans intervention d'aucune autre entité transcendante que le Progrès – et à en faire sortir, avec une saine émulation, une relation positive entre les peuples, gage de la paix future. Que cette utopie ait été régulièrement déçue ne retire rien à son charme. »

« Mais, précisément, ce qui paraît intéressant dans cette déjà longue histoire, c'est que, malgré toutes ces tentatives divergentes, concurrentes ou alternatives, la formule généraliste remplit toujours sa fonction. Ou plutôt, les huit fonctions qui permettent de décliner cette utilité sociale reconnue. »

- 1 EXHIBITION TECHNOLOGIQUE**
Toulouse exposera sa technologie à travers ses pôles d'excellence, en centre-ville et en périphérie, offrant également des déambulations thématiques qui permettront à chaque visiteur de créer sa propre histoire, connectée à l'ensemble des autres sites de l'Exposition universelle 2025. Nous nous inscrivons un peu sur une visite à la carte selon l'intérêt personnel des visiteurs.
- 2 FONCTION DE FOIRE COMMERCIALE**
Développement d'un cluster de coopération entre les sous-traitants et le reste du monde. Invitation du secteur aéronautique mais aussi spatial, ainsi que des fondements même du Toulouse de la connaissance: la médiation scientifique.
- 3 FONCTION D'EXERCICE ARCHITECTURAL**
L'acte architectural se fera à travers nos portes, le dôme et les pavillons adjacents ; c'est également grâce aux jalons et au réseau de visites que s'exprimera cet acte fondateur qu'est l'Exposition universelle 2025 à Toulouse. Des références aux architectes de l'histoire de Toulouse comme Urbain Vitry assureraient le lien entre passé, présent et futur.
- 4 FONCTION DE LEVIER URBANISTIQUE**
Redéfinition de l'axe Garonne et développement de voies routières avec véhicules autonomes. Nouvelles places publiques, espaces verts... L'Exposition sera clairement un vecteur fort de la nouvelle ambition urbaine de Toulouse, qui entend réconcilier qualité de vie dans la cité et déplacement doux ou respectueux de l'environnement.
- 5 FONCTION D'EXPOSITION D'ART**
Art et sciences s'exposent et deviennent ludiques, s'inscrivant dans la volonté politique d'ouvrir la connaissance au plus grand nombre. Une préoccupation dont le Quai des savoirs est l'illustration concrète dès aujourd'hui.
- 6 FONCTION DE « GARDEN PARTY » DE LA PUISSANCE INVITANTE**
Donner une bonne image de la gouvernance de notre ville, département, région, association...
- 7 FONCTION DE SOCIÉTÉ DES NATIONS**
Réunir à Toulouse les entreprises et États ayant un lien fort avec l'aéronautique et le spatial.
- 8 FONCTION DE FÊTE POPULAIRE AU SERVICE DU GENRE HUMAIN**
La piste de Montaudran et ses machines, l'animation en ville spécifique (type Euro 2016).

Croquis préparatoire
de l'exposition Mon'Art



1. LE CONCEPT MON'ART

Le chemin et le parcours nourrissent la découverte, et construisent l'expérience visiteur : déambuler sur le chemin est un but en soi et crée une osmose entre l'événement international, la découverte urbaine et le tourisme citadin.

Interview de Bernard Védrenne

Comment définiriez-vous le concept Mon'Art que vous proposez pour Toulouse ExpoFrance 2025 ?

Mon'Art, c'est à la fois un monument et une œuvre d'art : un monument hybride déployé dans la ville pour l'Exposition universelle et qui est coconstruit par les habitants de la métropole. Matériellement, cela consiste en un certain nombre de jalons implantés sur les sites de l'Exposition. Ces jalons permettent de donner un sens à la visite, puisqu'ils sont numérotés, et le visiteur va de jalon en jalon. On encourage ainsi les gens à se rendre dans la totalité des sites, et cela permet de créer une géographie commune pour ces territoires de la métropole qui sont parfois éloignés les uns des autres. Cela permet de favoriser une géographie mentale de l'Exposition, comme si elle se tenait en un seul lieu.

L'idée est clairement une invitation à séjourner dans la ville, puisque si on parcourt tous les jalons, il vaut mieux prendre deux jours. C'est donc à la fois un parcours physique et un storytelling.

Quel est l'argument pour ce projet ?

C'est comme si vous lisiez un livre dont chaque chapitre serait un lieu. L'histoire et le postulat sont très simples : dans la ville de Toulouse, on imagine que dans le futur, une civilisation dont on ne sait rien retrouve dans plusieurs milliers d'années notre ville de 2025, un peu comme nous avons retrouvé le Pompéi enseveli pendant des siècles sous les cendres du Vésuve.

Que découvrent ces Toulousains du futur ?

Ils découvrent les mobiliers, la médiathèque où ils peuvent visionner les films du passé, les photos des habitants de 2025, etc. En somme, ils redécouvrent la ville comme

on a redécouvert Pompéi. En fait, c'est une archéologie, mais d'aujourd'hui, avec une photo de la ville et de ses habitants d'aujourd'hui. Une histoire est créée pour constituer le fil de tout le parcours. Les visiteurs la découvrent au fur et à mesure. Le visiteur va découvrir, à mesure qu'il passe les jalons, que la ville qu'on a retrouvée dans le futur est en fait Toulouse. Au début, il ne comprend pas, puis, arrivé au dernier jalon, comme il a été filmé dans le premier, il va se voir comme le jour en question, ayant visité la ville de Toulouse. Mon'Art n'est pas seulement une attraction, mais une chaîne qu'il faut suivre.

En quoi consistent les jalons ?

C'est très simple. Il existe plusieurs parties, à commencer par une partie visuelle qui pourra prendre de multiples formes. Ainsi, sous le dôme de la Grave, nous avons pensé réaliser une projection sur le plafond. Cela permet de mettre au sol des tapis ou des coussins, des chaises longues pour les personnes plus âgées tout autour. Pendant trois à cinq minutes, un petit film leur montre les photos de la ville d'aujourd'hui avec une voix off qui leur raconte les histoires.

C'est là qu'intervient la coconstruction avec les habitants de la métropole...

Effectivement. Les images ou les films que l'on va projeter seront des images que nous aurons au préalable demandées à des Toulousains. Ce peuvent être des petits films issus des Smartphones des habitants, leurs photos de mariage... Ces photos ou ces films pourront aussi être projetés dans des sphères dans lesquelles cinq ou six visiteurs rentrent la tête pour s'immerger. À côté de ces jalons dits visuels et audiovisuels, le visiteur découvre les objets que les hommes du futur auront retrouvés. Ainsi, dans le jalon 1, on découvre une

maison avec les meubles, le mobilier... On suspend tous ces éléments d'une maison au plafond, comme les mineurs accrochaient leurs affaires sur des câbles. Pour constituer ces réserves d'objets d'aujourd'hui, on a va demander aux Toulousains de donner leur frigo, leur canapé, leur mobilier de décoration... qui se retrouveront ainsi exposés. En échange, bien sûr, on leur remplacera à l'identique leur don. Ce seront ainsi les vrais objets des habitants de la ville, gage d'authenticité ; c'est une vraie archéologie, puisque ces objets auront été utilisés par les habitants. Sur d'autres jalons, on demandera les photos ou les dessins des enfants de maternelle, etc. Chaque jalon est ainsi coconstruit par les habitants.

Ce procédé permet aussi d'inscrire l'Exposition dans la très longue durée...

Effectivement : quand l'Exposition sera terminée, cela permettra d'inviter des délégations étrangères à y participer. On peut imaginer que la ville de Shanghai vienne alimenter ce parcours avec des objets des habitants de sa ville. Cela deviendrait une activité touristique pérenne, qui pourrait même voir les jalons bouger dans la ville.

Comment avez-vous choisi les jalons du parcours et comment les visite-t-on ?

Ce sont les jalons de l'Exposition universelle à Toulouse : de la Cité de l'espace à Aéroscopia en passant par la Grave, etc. On parcourt ce cheminement à vélo, mais aussi en navettes autonomes mises en place par l'organisation ou par les transports plus classiques. L'intérêt est que parcourir la ville permet de la découvrir. On n'est pas coupé de la ville comme quand on pénètre dans un musée. Le visiteur peut ainsi, entre deux jalons, découvrir un site historique, un jardin public, s'arrêter dans un restaurant pour manger... C'est tout l'intérêt de Mon'Art.

Chaque jalon sera-t-il une œuvre d'art ?

C'est le but. Ainsi, quand les objets des Toulousains seront suspendus par des filins, ils seront mis en valeur par une mise en lumière. Ce doit être époustouflant et révélateur d'une beauté artistique. L'esthétique sera au rendez-vous.

Les jalons seront-ils conçus pour absorber le flux de visiteurs ?

Nous allons nous adapter en fonction. Nous allons nous dimensionner pour accueillir des flux de 30 personnes. Chaque passage dure au maximum cinq minutes (plus une minute d'évacuation),



Quartier Saint-Étienne

© D. Viet

on atteint 300 personnes par heure et on peut encore faire mieux. L'attente fera aussi partie de l'expérience.

Comment résumeriez-vous l'expérience des visiteurs de Mon'Art ?

Cette expérience se rapproche de la vision de Rabelais : « Science sans conscience est la ruine de l'âme. » Jusqu'au XIX^e siècle, l'homme allait de l'avant, inventait sans se poser de questions, alors que depuis le début du XXI^e siècle, à chaque fois que l'homme agit, il s'interroge. Dans ce cadre, le parcours toulousain est une réflexion qui permet de regarder le mode de vie d'aujourd'hui à Toulouse. Je pense que nous n'avons jamais aussi bien vécu à Toulouse qu'aujourd'hui. Est-ce que cette qualité de vie qui attire tant de néo-Toulousains chaque année sera toujours d'actualité dans un siècle ? La vie d'aujourd'hui paraît évidente, mais nous devons prendre conscience de cette qualité de vie pour la préserver dans le futur. Et parmi les premières libertés à préserver, se trouve le transport, car sans liberté de circuler, il n'y a plus de liberté. Ce prisme donne ainsi une résonance philosophique à l'exposition « Transports » : tant qu'il y aura des transports, les habitants auront leur liberté. Toutes les grandes inventions de transports, comme le chemin de fer, n'ont jamais été réservées à une élite, mais ouvertes dès l'origine aux classes populaires. Ainsi, l'automobile est rapidement devenue un mode de transport de masse s'adressant à plus de 80 % de la population.

Les 10 jalons identifiés sont :

- 1 -
AEROSCOPIA
- 2 -
LE CAPITOLE
- 3 -
LA BASILIQUE SAINT-SERNIN
- 4 -
LE COUVENT DES JACOBINS
- 5 -
LA DAURADE
- 6 -
LE MUSÉE DES AUGUSTINS
- 7 -
LE QUARTIER SAINT-ÉTIENNE
- 8 -
LE MUSÉUM
- 9 -
LA PISTE DES GÉANTS
- 10 -
LA CITÉ DE L'ESPACE

2. DES NAVETTES IMMERSIVES À... HYPERLOOP

Des navettes immersives offriront des expériences 3D/hologramme/réalité virtuelle. Les capsules d'entrée, positionnées sur les différents sites, seront des espaces connectés tout comme les navettes, dont les vitres alterneront la transparence, la visualisation d'images et la connexion à la sphère (Paris) ou aux autres villes ExpoFrance.

À leur bord, le visiteur deviendra acteur du transport innovant en tant que passager. L'immersion permettra une relation personnelle entre le visiteur et les technologies toulousaines de transport.

Un déroulement d'histoires permettra aussi aux visiteurs de découvrir le rôle majeur de Toulouse dans la conception et l'industrialisation des transports du futur. Des outils comme les casques et lunettes de réalité virtuelle plongeront le passager dans un monde futur à l'apparence du réel. Toulouse pourra s'appuyer sur des acteurs leaders des transports pour rendre concrète l'expérience.

Le Toulousain EasyMile, notamment, est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux pour les navettes électriques sans conducteur grâce à la performance de l'intelligence logicielle embarquée à bord. Créée en 2014, l'entreprise regroupe aujourd'hui 70 salariés entre son siège à Toulouse et des bureaux commerciaux à Singapour et Denver. Alstom a investi 14 millions d'euros dans EasyMile en janvier 2017.

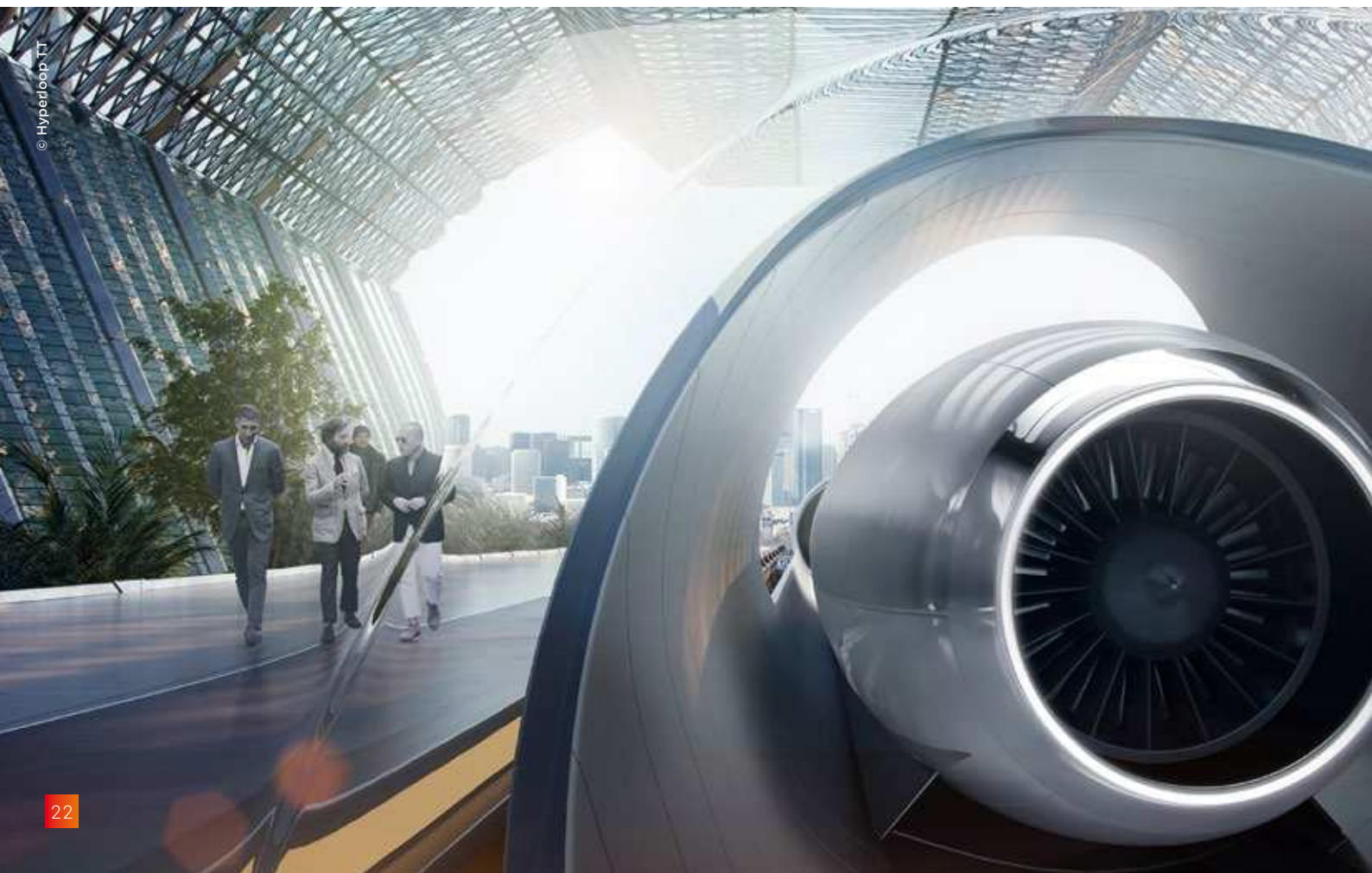
Les navettes seront complétées par des expériences de taxi volant, déjà en finalisation au sein du groupe Airbus, qui doit effectuer en 2017 un premier vol de son projet Vahana en partie développé à Toulouse. On peut imaginer des transferts par les airs entre les différents points d'entrée de la ville et les points d'intérêt des expositions toulousaines.

La dernière visite avec le projet de train à très grande vitesse Hyperloop sera également un clin d'œil aux précédentes Expositions universelles. En effet, l'American Institute Fair a proposé en

1829 de rendre annuelle une foire de l'innovation, et celle-ci se poursuit jusqu'en 1897 à New York. Cette organisation est considérée comme étant à l'origine du phénomène *Great Exhibition* en Amérique du Nord. Comme on l'a vu, c'est après l'Exposition de 1853 à New York qu'une proposition de train pneumatique, aboutie en 1967, fut conçue, présentant des ressemblances frappantes avec l'Hyperloop, à souligner plus d'un siècle après.

Cela permet également de souligner l'importance des moyens de transports aériens et terrestres dans les Expositions universelles et la volonté d'être une vitrine de l'innovation. De la qualité de la mise en scène et en récit dépendra le succès de cette démonstration.

À noter, un point que l'on retrouve souvent dans le cahier des charges des Expositions : la présence demandée par le BIE d'un monorail ou d'un téléphérique pour le transport des visiteurs et la vue sur l'ensemble du parc.





Vue artistique du futur Hyperloop

3. TOULOUSE 2025

Ouverture du premier centre de R&D européen d'Hyperloop TT à Toulouse-Francazal.

Investissement

40 millions
d'euros

+50
ingénieurs
en 3 ans

Construction d'une piste d'essais de

1,2 km
d'ici 2020, ouverte au public



LES AUTRES PAYS DE L'EXPOSITION

Une Exposition universelle est avant tout un échange entre pays. Chaque pays invité doit trouver une place parmi les animations proposées, que ce soit à travers l'intégration de contenus, la présence de stands, la participation à un cycle de conférences, une exposition, l'intégration dans une programmation culturelle...

Renforcer les relations internationales de Toulouse Métropole au travers d'actions conjuguées, transversales et multipartenaires soutient notre politique. Les services Actions européennes et internationales, l'Agence d'Attractivité de Toulouse Métropole et nos partenaires territoriaux nous aident à capitaliser sur les accords existants et à équilibrer les partenariats.

DEUX AXES FORTS POUR NOS ACCORDS INSTITUTIONNELS

Les accords de coopération noués par Toulouse au fil des années ont contribué au tissage de vrais liens avec des villes et des pays à l'échelle du globe : Saint-Louis, Casablanca, Barcelone, Saragosse, Düsseldorf, Oslo, Hambourg, Ramallah, Hanoi.

S'y ajoutent des jumelages : Atlanta, Elche, Bologne, Kiev, Tel Aviv, Chongqing.

L'antériorité de ces accords de coopération décentralisée permettront de bâtir un premier projet commun afin d'entamer des axes de travail dès 2018. Tout naturellement, nous nous tournerons vers nos liens auprès des pays avec lesquels nous

collaborons sur nos thématiques fortes (aéronautique, espace, médiation scientifique).

Au-delà de la collectivité, la thématique de l'aéronautique et de l'espace est également portée par les opérateurs privés ou publics majeurs du territoire : Airbus, CNES, Thales. Ces derniers, aux côtés de la Cité de l'espace notamment, seront sollicités pour prendre toute leur place et mettre leurs propres réseaux au service de l'Exposition toulousaine.

Chaque pays aura son pavillon sur les zones d'exposition dédiées au thème de l'aéronautique.

LISTE DES PAYS POUVANT ÊTRE ASSOCIÉS À LA THÉMATIQUE



LES SITES PROPOSÉS

Cinq grands sites seront proposés aux visiteurs. Ils viendront compléter les dix jalons du projet Mon'Art afin de constituer, tous ensemble, une couverture optimale de Toulouse et des points d'intérêt de la métropole. Le choix de ces sites répond à une architecture permettant de construire un parcours ExpoFrance – Toulouse cohérent, tant dans la découverte des technologies toulousaines que de la géographie de la ville.

1. OBJECTIF DU POSITIONNEMENT DES SITES

L'objectif est de permettre une répartition des populations qui visitent et de continuer dans l'esprit des détours à chaque étape, avec des points d'intérêt offrant des effets de respiration.

L'étendard pressenti : les allées Jules-Guesde et le Quai des savoirs, positionné en plein cœur de ville ; c'est le cœur battant de l'événement qui permettrait d'irriguer les autres pôles de la ville.

L'idée est de construire un parcours dans la ville et dans le temps, afin de proposer des temps de déambulation.

L'arrivée sur des points thématiques permettra de transmettre de l'information rapide sur nos trois axes : espace, aéronautique et médiation. Cette organisation donnera du temps aux visiteurs, leur permettant d'éviter les effets d'attente.

Selon un principe d'égalité, les pavillons des pays étrangers présents à Toulouse seront identiques pour tous (intérieur habillé selon la destination). Dans un même temps, des échanges auront lieu grâce à la mise en place de conférences grand public sur les trois thèmes.

2. UNE DÉAMBULATION SCIENTIFIQUE AU CŒUR D'UNE MÉTROPOLE INNOVANTE

Le projet toulousain s'articule autour de trois points forts : l'espace, l'aéronautique et la médiation scientifique. L'ambition est de proposer une programmation permettant une déambulation scientifique au cœur de Toulouse, cité innovante. À partir de ces fondamentaux, le but est d'établir un parcours au cœur de Toulouse et de ses abords. Ce cheminement permettra au visiteur de relier les grands équipements et les sites de culture scientifique, à savoir :

- le Muséum et Quai des savoirs (tous deux déjà ancrés dans le « quartier des sciences » toulousain) ;
- la Piste des géants au cœur du nouveau quartier de Montaudran, avec plus particulièrement l'espace de mémoire dédié à l'aventure des pionniers de l'aviation commerciale et de l'Aéropostale.

Ce site est un concentré à lui tout seul à la fois d'histoire, avec l'ancienne piste aérienne, de nouveauté avec la Halle des machines réservée à la compagnie La Machine, et de développement durable avec les « jardins de la ligne » ;

- la Cité de l'espace, premier site touristique toulousain ;
- Aeroscopia, musée de l'aéronautique richement doté ;
- une liste enrichie du site de la Grave, destiné à abriter une future « Cité des arts ». Cet espace ouvert sur le fleuve Garonne trouvera une vocation naturelle à accueillir éventuellement un point d'accueil ou bien des éléments de programmation culturelle, scientifique et créative.



Le Quai des savoirs



La Grave



Le Muséum de Toulouse



La Piste des géants



La Cité de l'espace



Aeroscopia



Le Muséum de Toulouse et le Quai des savoirs

Pavillons étrangers : médiation scientifique

L'OFFRE PRINCIPALE

Une exposition sur « La conquête du milieu aérien et spatial » sera traitée par les deux équipements qui retraceront l'histoire du vol à travers les âges. La répartition naturelle et le dialogue complémentaire entre le Muséum et le Quai des savoirs s'articuleront autour :

- > Des contenus axés sur le vivant au Muséum (de la 1^{re} libellule connue aux connaissances acquises plus récentes sur les oiseaux), et sur toutes les inventions et techniques humaines inspirées de la nature et des volatiles, comme par exemple l'ornithoptère de Léonard de Vinci. Le but est de démontrer que l'observation de l'environnement et de la nature est source d'inspiration pour les Hommes.
- > Des contenus axés sur les recherches et productions plus récentes, sur les inventions et prototypes issus de laboratoires publics ou privés avec une prospective sur l'avenir, comme par exemple l'avion plus électrique d'Airbus, les lanceurs spatiaux réutilisables et à bas coût, les nouveaux projets d'avions supersoniques héritiers du Concorde, etc.

OU

Une exposition traitant de ces deux volets présentée en une seule unité au Quai (avec possibilité pour le Muséum de proposer d'autres contenus).

OU

Une exposition au Muséum avec possibilité d'autres contenus au Quai.

Ces différentes options devant bien sûr s'articuler au mieux avec les propositions de la Cité de l'espace et d'Aeroscopia.

Pour exemple d'autres contenus, il pourrait être étudié un sujet tel que « Le ciel au secours de la Terre » (exposition au Quai ou à la Cité de l'espace), mettant en exergue toutes les techniques d'observation de la Terre depuis le ciel et l'espace et permettant d'analyser, d'anticiper et de résoudre des problématiques de protection de la planète. Ce sujet peut aisément se décliner dans des lieux tiers, comme la galerie du Château d'eau qui peut par exemple accueillir des photos satellites haute résolution de zones de la planète en danger (déforestation, surpêche, assèchement des rivières, destruction de patrimoine culturel et historique, érosion de la terre, etc.) afin de faire prendre conscience au public de l'urgence d'observer la Terre depuis l'espace pour mieux la protéger.

À noter que le Muséum doit renouveler son exposition permanente dans les prochaines années (budget estimé à environ 4 millions d'euros). Si ce projet (prévu théoriquement plus tôt mais non fixé) devait se décaler, il pourrait avantageusement se concrétiser pour 2025.

LES MÉDIATIONS DIVERSES

En sus des expositions, le Muséum et le Quai sont en capacité d'offrir une programmation très dense et variée, pour tous les publics : ateliers (activités encadrées), petites formes de spectacles, lectures, projections, installations artistiques et multimédias, expérimentations et manipulations, rencontres, conférences...

Les outils, dispositifs et applications numériques et multimédias qui doivent être développés dans les prochaines années au Muséum et au Quai permettront divers types d'expériences et de visites embarquées.



Piste des géants

La Piste des géants

Pavillons étrangers: médiation scientifique

L'OFFRE DE VISITE

L'équipement « mémoire » présentera une exposition permanente actuellement en cours de réalisation (ouverture prévue pour décembre 2018).

Celle-ci sera centrée sur la mémoire des lignes aériennes Latécoère, la naissance et l'essor de l'Aéropostale ainsi que les ateliers de maintenance d'Air France Industries à Montaudran. Les séquences seront constituées par l'histoire du site (un siècle d'histoire), la ligne (sa réalité – sa création et sa chronologie, son organisation des ateliers au terrain d'aviation – et son imaginaire), une thématique « des avions et des hommes » (les acteurs de la ligne: créateurs, administrateurs, pilotes, mécaniciens, radios...), et « le courrier et les territoires » (reconstitutions virtuelles représentant les différents pays traversés).

On peut imaginer un tiers lieu miroir dans le centre-ville à l'hôtel du Grand-Balcon, ancienne pension de famille qui hébergeait les grands pilotes de l'aéropostale tels que Saint-Exupéry, Mermoz, Guillaumet... à deux pas de la place du Capitole.

L'espace d'exposition temporaire (200 m² en plus) pourra s'ouvrir à un thème à définir.

En extérieur, et sur la piste, un parcours (à la fois physique – panneaux et autres dispositifs – et numérique, avec outils connectés et immersion visuelle) d'environ 2 km emmènera les visiteurs à la découverte de l'histoire du site et des liens de Toulouse avec les 28 villes de l'Aéropostale.

LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE : SPÉCIAL 2025 ET AUTRES POTENTIELS DU SITE

En 2025, et selon les projets d'investissement ou d'aménagement qui auront pu être validés par Toulouse Métropole avec le délégant au titre du contrat de DSP en cours de discussion, l'équipement sera peut-être amené à offrir une plus large palette de visites et de découvertes :

- La Piste des géants pourrait accueillir des événementiels, installations, déambulations...
- La Halle des moteurs (ancien bâtiment Air France n° 27, proche de l'espace mémoire) doit être réhabilitée avec une 1^{re} tranche d'ici à 2020 et une seconde... qui pourrait opportunément viser 2025. À ce jour, il est prévu qu'elle accueille sur une partie de ses surfaces des ateliers de mécanique aéronautique ancienne (avec des associations se dédiant à la construction d'avions historiques, volants ou non volants).
- Les halles Latécoère : actuellement sous propriété privée, elles constituent pour autant un bâtiment important sur le plan historique et intéressant sur le plan des utilisations possibles, car elles sont capables de mêler industrie, histoire et patrimoine bâti.

La médiation scientifique : au cœur d'une cité vivante et innovante

La médiation se déroulera dans la ville en elle-même et sur des parcours centrés sur le Quai des savoirs et les allées Jules-Guesde, ainsi qu'aux abords et au sein de l'ensemble des musées et les sites de conférences.

A
MAIS
RAPIDA



AEROPOSTALE

EUROPA · AFRICA · SUL AMERICA

C^{ie} G^{ie} Aeropostale 50 av. Rio Branco Rio de Janeiro





La Cité de l'espace

UNE REFONTE COMPLÈTE D'ICI 2025

Pavillons étrangers : espace

LA CITÉ DE L'ESPACE : CONTRIBUTEUR MAJEUR À L'IMMERSION DES VISITEURS

La Cité de l'espace envisage la création d'un équipement immersif de grande capacité : le **simulateur de vol spatial**. Cet équipement à forte dimension pédagogique et à grande attractivité permettrait de proposer aux visiteurs une expérience immersive inédite. Les études montrent un potentiel pouvant porter la fréquentation de la Cité de l'espace jusqu'à 365 000 visiteurs par an, et une augmentation possible du tarif général de la Cité de l'espace d'environ 2 €. Cet équipement de 7 millions d'euros parvient quasiment au grand équilibre, en prenant en compte des soutiens privés ou publics de 2 millions d'euros à l'investissement. Il sera accompagné par l'agrandissement des activités commerciales (restaurants, boutique).

La réflexion inclut également une nouvelle brique pédagogique à ajouter à l'offre du parc : un **simulateur d'impesanteur**. Celui-ci redynamiserait l'offre vers

2030. Si la candidature de la France à l'Expo 2025 est retenue, et dans son sillage celle de Toulouse, ce simulateur d'impesanteur serait idéalement mis en place pour cette Exposition universelle, donc implanté dès 2024.

Si elle n'est pas un musée, la Cité de l'espace est attentive à présenter à ses publics quelques objets symboliques de la conquête spatiale. C'est ainsi qu'elle propose la nouvelle acquisition d'objets réels (capsule retour de Thomas Pesquet, capsule Orion...) ou de maquettes taille réelle (*Ariane 6...*).

L'idée d'un partenariat avec le Space Museum de Huntsville en Alabama est également envisagée : c'est dans cette ville que le programme spatial américain a mis au point Apollo 11 et les premiers satellites en orbite, et dans cet État qu'Airbus a ouvert une ligne d'assemblage final de son A320.

ESPACE : SPÉCIAL 2025 ET LES AUTRES POTENTIELS DU SITE

Il est proposé qu'à l'occasion de l'Exposition universelle 2025, soit construit au sein du parc un bâtiment abritant le pavillon international de la Cité de l'espace. Ce dernier, construit selon les normes HQE (haute qualité environnementale), sera d'une surface de 800 m², sur un niveau, avec une hauteur de plafond de 7 mètres. Il sera ensuite converti pour accueillir les expositions temporaires de la Cité de l'espace. L'esprit de réutilisation des aménagements conçus pour les Expositions internationales sera alors pleinement respecté, tout en favorisant une réutilisation respectueuse de l'environnement.

PROJET « TOUCHER DU DOIGT L'EXTRATERRESTRE »

L'objectif est de créer dans les jardins de la Cité une zone facilement identifiable comme sol « extraterrestre ». Il s'agirait d'un lieu convivial et polyvalent, non couvert, auquel les visiteurs peuvent accéder librement soit en visite individuelle, soit en groupe, suivant plusieurs modes mais principalement pour assister à des rendez-vous spécifiques allant de l'animation jusqu'au show. De plus, ce lieu deviendrait une des zones privilégiées pour la presse audiovisuelle.

OBJECTIF PRINCIPAL : DES ANIMATIONS AVEC LES ROBOTS SPATIAUX

Pouvoir disposer d'un lieu fortement thématique permettant de présenter au public, regroupé librement autour et sur le sol, des animations thématiques sur les missions robotiques en cours. Ces robots pouvant se déplacer sur les sols de corps célestes aussi variés que la Lune, Mars, des astéroïdes ou des comètes. En fonction de l'actualité (historique ou mission en cours) et de la période de l'année (faibles ou fortes fréquentations), ces animations pourront prendre plusieurs formes et s'adapter en termes de contenu et de durée. Une grande partie de l'année, cette zone librement accessible par le public pourrait également permettre de présenter des atterrisseurs ou rovers inactifs, à l'image des autres objets du site.

EN IMMERSION DANS UN CRATÈRE MARTIEN OU LUNAIRE

Réalisé sur une forme circulaire caractéristique des placettes de la Cité de l'espace, cette évocation de sol planétaire prendra partiellement la forme d'un cratère, avec une de ses parois inclinée, adossée au site. Un décor complémentaire au-dessus de cette paroi permettra d'augmenter la sensation d'immersion souhaitée. La moitié de sa surface sera incrustée de cailloux et rochers, et l'ensemble sera surfacé avec une granulométrie qui évoque les surfaces martienne ou lunaire. Cette placette, d'une surface totale de 20 m² et d'un diamètre de 16 mètres, sera située à proximité de la Base des enfants (utilisation en missions envisageable) à l'arrière du bâtiment Ariane. Ce terrain planétaire sera privilégié en version martienne mais devra pouvoir s'adapter aux thématiques annuelles choisies par la Cité de l'espace (Lune par exemple).

Grandes lignes des nouveautés à venir :

2017
refonte du planétarium

2017-2018
acquisition de la capsule retour de Thomas Pesquet

2018-2020
refonte de l'offre enfants

2019
refonte de l'IMAX – passage au numérique/laser

2020
terrain planétaire, avec expérimentation robotique

2020
simulateur de vol spatial, faisant vivre au public les accélérations absorbées par les astronautes

2020-2021
maquette d'Ariane 6

2022
salle grise (réalité virtuelle/ réalité augmentée)

2024
simulateur d'impesanteur

Aeroscopia

UN MUSÉE EN ADÉQUATION AVEC SON TERRITOIRE

Pavillons étrangers : aéronautique

AEROSCOPIA : FÉDÉRER, TRANSFORMER ET THÉMATISER

La création d'un nouveau musée relève aujourd'hui du défi, à moins qu'il ne s'inscrive en cohérence avec son environnement et qu'il ne fédère tous les partenaires en présence. Le musée aéronautique Aeroscopia à Blagnac est à ce titre exemplaire d'un pari réussi. Car où peut-on mieux qu'à Blagnac et dans l'agglomération toulousaine raconter les débuts de l'aviation, les premiers records, les paris les plus fous et innovations techniques qui ont donné naissance au Concorde, à l'A380 et à l'A350 ?

Fortes de leur ancrage aéronautique remontant de la fin du XIX^e au début du

XX^e siècle, Toulouse et son agglomération bénéficient aujourd'hui de la notoriété d'Airbus et du pôle de compétitivité « Aerospace Valley », premier pôle français en aéronautique, espace et systèmes embarqués. C'est dans le sillage de cet ADN que le musée Aeroscopia a dévoilé sa collection d'avions à un public enthousiaste.

L'objectif de créer un musée dédié à l'aéronautique en terre toulousaine remontait aux années 1980. Porté à l'origine par une poignée de passionnés, acteurs ou témoins de cette aventure industrielle, technologique et humaine,

ce projet avait pour ambition de conserver et valoriser un patrimoine inestimable afin de promouvoir l'identité aéronautique régionale.

Tout au long de ces années, plusieurs études ont été menées afin de définir le lieu le plus favorable pour son implantation. Finalement, c'est en 2006 que sont entérinés le choix du site de Pinot à Blagnac et le nom du musée. Ce projet porté par la ville de Blagnac est ambitieux, fédérateur et en parfaite adéquation avec son territoire.

DES INFRASTRUCTURES PÉRENNES POUR UN LIEU D'OUVERTURE SUR LE MONDE ET LE FUTUR

À proximité du hall d'assemblage de l'A380, du futur Parc des expositions et en lien direct avec la plate-forme aéroportuaire de Toulouse-Blagnac, le musée Aeroscopia dispose d'un espace muséal intérieur et extérieur de plus de 13 000 m². Cette surface sera doublée dans les deux ans à venir pour accueillir, sur une aire extérieure nouvellement aménagée, un A380, un A340-600, un A320, un ATR, un hydravion...

Aeroscopia complète la visite des halls d'assemblage d'Airbus déjà ouverte au grand public depuis de nombreuses années, ce qui permet d'offrir un package global et ainsi d'atteindre une taille critique pour la visite touristique.

Pour 2025, Aeroscopia souhaite donner une nouvelle dimension au musée et agrandir son espace intérieur d'exposition. Cette extension permettra de répondre à une double demande :

> favoriser les « projections » des visiteurs vers le futur : il s'agit de se doter d'un espace d'exposition temporaire jouant le rôle de vitrine technologique et industrielle du monde aéronautique ;

> favoriser les échanges et la transmission des savoirs et l'expérience immersive et interactive des visiteurs : l'objectif est de créer une salle équipée de dispositifs de dernière génération garantissant une information partagée (« téléprésence » interactive et immersive facilitant les échanges culturels ou scientifiques avec le monde entier, ou salle immersive et collective 3D, hologrammes) et une immersion via la réalité virtuelle. Celle-ci est entrée au cœur des processus industriels et est aussi le moyen idéal pour partir à la rencontre des pionniers, revivre l'angoisse de la première traversée de l'Atlantique ou la réalité des premiers vols de nuit, autant d'expériences pour comprendre le courage de ces hommes au destin exceptionnel.

Pour l'Expo 2025, cet espace couvert permettra d'accueillir les différents pavillons étrangers. Un programme de visioconférences ou « holo-conférences » à l'échelle planétaire permettra également des échanges inédits avec les plus grands musées ou partenaires aéronautiques. Le principe étant que chaque citoyen du monde puisse dans son propre pays participer à ExpoFrance 2025 sans forcément se déplacer.

Pour une extension couverte d'un tiers de la surface actuelle du musée, soit 2 500 m² avec les aménagements intérieurs évoqués ci-dessus, le coût de l'investissement s'élève à 6 millions d'euros HT

Le musée aéronautique Aeroscopia a pour ambition de :

- conserver et valoriser le patrimoine aéronautique ;
- exposer et valoriser l'apport régional dans l'histoire mondiale de l'aviation ;
- développer l'intérêt du public pour les programmes aéronautiques européens ;
- susciter des vocations auprès du jeune public.



Aeroscopia

© D. Chauvet - Milart presse

UN LIEU EMBLÉMATIQUE DE PARTAGE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Ces différentes thématiques seront présentées dans le cadre d'expositions, de conférences ou de différents formats de médiation (guidage par les guides-médiateurs, visioguidage...). Outils collaboratifs, réalité virtuelle, salles 3D sont également autant d'opportunités à explorer pour faciliter l'accès à la culture scientifique. Socle commun à toutes les disciplines et cultures, le numérique servira de fil conducteur aux projets collectifs et structurants pour l'établissement.



Pop-Up

© Airbus - Italdesign

L'action culturelle tendant à diversifier et élargir le public au même titre que le développement des collections est le point fort du projet scientifique et culturel.

La création d'un espace attractif et éducatif propice à la valorisation des compétences et des savoir-faire a pour objectif de transmettre les connaissances en matière de sciences et techniques à un large public tout en suscitant des vocations parmi les jeunes générations.

La thématique « **une planète à protéger** » pourra être déclinée selon différentes approches mettant en avant les avancées technologiques :

> Mise en lumière de l'une des fonctions méconnues de l'aviation : l'aviation scientifique autour de l'avion de Météo France, outil indispensable pour affiner les observations à très grande échelle obtenues grâce aux réseaux météorologiques et aux satellites. Par ailleurs, les sciences environnementales et les géosciences exploitent les données recueillies pour des études de météorologie et des dynamiques atmosphériques, le suivi de la pollution atmosphérique et notamment des gaz et aérosols, l'étude de la santé des cultures, notamment pour tracer la diffusion des plantes étrangères, compter les populations d'espèces menacées ou encore la cartographie.

> Les drones : du gadget au bijou de haute technologie ! Aujourd'hui, le drone attire toujours plus d'utilisateurs, mais nous ne sommes qu'à l'aube d'une ère nouvelle.

Si les potentialités ne cessent de s'accroître, il en va de même des enjeux militaires, civils, sociétaux et de régulation.

> Les voitures volantes prêtes à décoller ! Plusieurs projets de véhicules autonomes pour se déplacer en ville sont en cours de développement dans la région toulousaine et un premier prototype devrait être présenté en 2019. Airbus accélère sur son projet de voiture drone baptisée « Pop-Up ». Véhicule terrestre dans le trajet d'approche des grandes villes, « Pop-Up » se transforme en drone pour atteindre par les airs et en pilotage automatique les hyper-centre-villes saturés en s'affranchissant des bouchons. Le projet « City », toujours développé par Airbus, propose de mettre en circulation dans les airs une flotte de taxis volants et autonomes. Le client utilise son Smartphone pour commander son taxi volant qui vient le chercher. En 2025, ces projets devraient être devenus des réalités. Des expositions statiques pourraient avoir lieu à Aeroscopia et en lien avec Hyperloop, puisque le « Pop Up » d'Airbus est conçu pour être « embarquable » à bord du train ultra-rapide développé à Toulouse-Francazal !

> Quelle propulsion pour l'avion du futur ? Objectif énergies vertes : l'avion solaire, l'avion électrique, l'open rotor et la propulsion hybride seront des technologies en cours de maturation pour l'aviation commerciale d'après 2025.

> L'aéronautique et le biomimétisme, les biomatériaux, les biocarburants...

LES MODALITÉS LOGISTIQUES



Par définition, les Expositions universelles revêtent une dimension mondiale. Pour accéder à Toulouse, ville partenaire de l'ExpoFrance 2025, la principale porte d'entrée sera pour le public international l'aéroport de Toulouse-Blagnac.

1. UN AÉROPORT INTERNATIONAL

Un important programme d'investissements

Pour faire face à la concurrence entre aéroports européens et pour se positionner au niveau des standards internationaux, Toulouse-Blagnac connaît une nouvelle phase d'investissements. « Ce grand chantier de reconfiguration et d'agrandissement de l'aérogare sera engagé dès cette année. Il nous permettra d'accueillir 10 millions de passagers annuels, le cap des 12 millions étant prévu à l'horizon 2030 », annonce Jean-Michel Vernhes, président du directoire. Au programme : la création d'une zone unique de poste inspection filtrage (PIF) avec des équipements de nouvelle génération, l'extension de 4 000 m² des espaces commerciaux en zone d'embarquement, la construction d'une « jetée » de 2 500 m² dans le prolongement du hall A pour répondre aux demandes spécifiques des compagnies low cost et régionales.

Total de ces investissements : 30 millions d'euros. Date de mise en service : d'avril à novembre 2018, selon un planning jugé

« ambitieux mais réaliste ». À noter également, la construction d'un hôtel en liaison directe avec le hall A : cet établissement 4 étoiles de 148 chambres et 1 000 m² de salles de réunion ouvrira ses portes au printemps-été 2018. Il sera exploité par NH Hôtel Group (400 hôtels dans 28 pays) et contribuera à accroître les revenus extra-aéronautiques de l'aéroport.

Faciliter le parcours du passager

12 millions de passagers par an sont attendus dans les 10 prochaines années. Toulouse-Blagnac entend bien leur proposer des services adaptés. Les mots d'ordre sont simplicité, rapidité, lisibilité, convivialité et autonomie (grâce notamment aux services connectés).

Quelques applications : la signalétique sera modernisée, avec des pictogrammes « émoticônes » ; tous les vols de la navette d'Air France seront concentrés dans le hall B ; des équipements de « drop off » permettront aux passagers d'enregistrer eux-mêmes leurs bagages. L'installation

Seulement à **7 kilomètres** du centre-ville, Toulouse-Blagnac est l'un des aéroports français les plus proches de leurs villes desservies.

8 million de passagers en 2016 (+ 5,4 %) - 12 millions en 2030 (prévisions ATB).

23 nouvelles lignes en 2017 (dont 7 ouvertures de lignes Ryanair).

Hausse du trafic national (+ 2,6 %) et international (+ 10,5 %).

90 destinations

120 départs quotidiens.

Nombre de vols directs quotidiens vers les capitales européennes en 2016 :

Paris : **40** - Londres : **10** - Madrid : **8**
Bruxelles : **4** - Amsterdam : **3**
Rome : **2** - Berlin : **1** (Munich 4, Francfort 3) - Genève : **1**

En progression constante et soutenue, Toulouse-Blagnac se classe **1^{er} aéroport français** et **17^e mondial** suivant Flight-Report.

de portes automatiques « self boarding » en salle d'embarquement du hall devrait permettre de fluidifier le trafic et de faire gagner du temps aux passagers.

Un aéroport « exemplaire plus »

Finalement, 2016 a sûrement été pour la plate-forme une année encore plus importante que 2015, malgré le bruit médiatique qui a entouré l'évolution de l'actionariat, estime Jean-Michel Vernhes. Anne-Marie Idrac ajoute que ce changement s'est fait dans la continuité : « Tout s'est mis en place de façon rapide, efficace, homogène. »

Qu'il s'agisse des services aux passagers, de l'offre de destinations, de l'engagement environnemental ou bien sûr de la rentabilité, Toulouse-Blagnac entend être un aéroport exemplaire, et même « exemplaire plus », pour reprendre la formule d'Anne-Marie Idrac : « Nous sommes aussi l'aéroport d'Airbus, nous devons être à la hauteur de la réputation aéronautique mondiale de Toulouse ! »

Gare de Toulouse-Matabiau



2. LGV TOULOUSE-PARIS : HORIZON 2025

Dans cinq ans, une tour de 40 étages devrait dominer Toulouse du haut de ses 150 mètres, un gratte-ciel futuriste entièrement végétalisé en bas des allées Jean-Jaurès et à deux pas de la gare Matabiau, destiné à accueillir la LGV en 2024-2025. Un géant presque trois fois plus grand que les plus hauts bâtiments toulousains existants.

Le premier gratte-ciel de Toulouse, que l'on appelle déjà l'« Occitanie Tower », verra le jour sur l'ancien tri postal près de la gare Matabiau. Le projet a été dévoilé par la ville de Toulouse et la SNCF, et c'est l'architecte des nouvelles tours jumelles du World Trade Center de New York qui a été choisi pour cette tour.

L'investissement est de 130 millions d'euros, avec un début des travaux prévu au premier trimestre 2019. L'Occitanie Tower devrait être livrée en 2022, devançant l'arrivée de la LGV d'environ deux ans. Elle accueillera des commerces, un hôtel Hilton, des bureaux et des logements.

3. TOULOUSE AEROSPACE EXPRESS : LA 3^E LIGNE DE MÉTRO

« Toulouse Aerospace express » est le nom donné au projet de la 3^e ligne de métro de la grande agglomération toulousaine.

Cette ligne desservira Colomiers et Labège, en passant par La Vache, Matabiau et Montaudran, sur un itinéraire de 27 km (20 stations), reliant ainsi deux bassins d'emplois majeurs : le pôle spatial du sud de Toulouse (Airbus Defence & Space, CNES, le parc Toulouse Aerospace, le campus scientifique de Ranguel) et le technopole de Labège avec le pôle aéronautique à l'ouest (usines Airbus de Saint-Martin-du-Touch et de Colomiers...).

Sa mise en service est prévue en 2024.

Un accès facilité pour les visiteurs

> Desserte des pôles économiques majeurs de la grande agglomération, dont le pôle aéronautique, la gare Matabiau et le sud-est de l'agglomération.

> Maillage du réseau de transports urbains : la 3^e ligne de métro « hyper-connectée » aux lignes de métro existantes A et B, les nouveaux bus Linéo, le réseau ferroviaire, l'aéroport, le futur téléphérique urbain, les parcs-relais...

> Réponse aux futurs besoins de déplacement en 2025 : un transport capacitair (200 000 voyages attendus par jour) et des temps de parcours attractifs et compétitifs. Un système type Orlyval reliera l'aéroport de Toulouse-Blagnac à cette nouvelle ligne de métro. L'aéroport sera alors à seulement 24 minutes de la gare LGV de Matabiau, favorisant la multimodalité des modes de transports (avion/chemins de fer).

LES CHIFFRES-REPÈRES

- Un itinéraire de 27 km entre Colomiers et Labège, desservant une vingtaine de stations.
- 200 000 voyages attendus par jour.
- Mise en service : 2024.
- Montant prévisionnel de l'investissement : 1,7 à 2,2 milliards d'euros.



Futur Parc des expositions

4. LE NOUVEAU PARC DES EXPOSITIONS ET DE CONFÉRENCES DE TOULOUSE : OUVERTURE EN 2021

Le nouveau Parc des expositions et centre de conventions permettra à la métropole toulousaine d'accueillir des manifestations d'envergure destinées au grand public (foires, salons, compétitions sportives, concerts, etc.) comme aux professionnels (salons, conventions).

Nouvel outil de développement économique du territoire, il sera situé au nord-ouest de la métropole toulousaine, sur les communes d'Aussonne et de Beauzelle, à proximité de l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Porté par Toulouse Métropole, ce projet est soutenu activement par la région Occitanie et le Conseil départemental.

Accueillir des événements professionnels et grand public d'envergure

Toulouse est la 4^e ville de France sur le plan démographique. Elle se classe cependant 7^e seulement pour l'accueil et l'organisation de grands événements publics et professionnels (salons, foires, conventions d'affaires, grandes manifestations sportives et culturelles, etc.). L'agglomération toulousaine souffre d'un réel déficit d'équipements et d'espaces d'exposition. Pour se positionner au niveau des grandes métropoles françaises et européennes et répondre aux besoins de secteurs leaders comme l'aéronautique et le spatial, Toulouse Métropole doit se doter d'un nouvel équipement.

Idéalement situé à proximité de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, le Parc des exposi-

tions se veut multifonctionnel, moderne, mieux desservi, développant 70 000 m² de surfaces couvertes et doté d'une surface d'exposition extérieure complémentaire de 44 000 m². Le projet du nouveau Parc répondra ainsi aux besoins et ambitions de Toulouse Métropole.

Accentuer l'attractivité du territoire

Le futur Parc des expositions de Toulouse Métropole offre des perspectives de développement économique. Les secteurs de l'aéronautique et du spatial, implantés aux abords de la commune de Blagnac, pourront notamment augmenter leur visibilité à l'international. Ce Parc permettra également de créer de l'activité et des emplois, notamment dans le domaine des services (hôtellerie, restauration, commerces).



5. L'OFFRE HÔTELIÈRE

En plus des 14 500 chambres disponibles à Toulouse, l'émergence de nouvelles structures permet d'envisager la mise en place de nouvelles implantations hôtelières. À ce jour, quatre sont d'ores et déjà connues, avec notamment l'arrivée de grands groupes comme NH ou Mama Shelter, mais aussi un projet d'investissement dans des auberges de jeunesse.

D'autre part, l'offre d'hébergement des résidences étudiantes permet de proposer en dehors des périodes universitaires un couchage avec un très bon rapport qualité-prix.

LES MODALITÉS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Ce dossier est en cours d'étude avec un cabinet indépendant permettant d'évaluer de façon neutre les budgets d'investissement et de fonctionnement d'ExpoFrance 2025 à Toulouse.

Ceci étant, la réalisation de ce projet s'appuie sur des réalisations en cours ou existantes permettant de mettre à disposition d'ExpoFrance 2025 des conditions financières optimisées. Chaque site a déjà engagé un regard sur les modalités pour faciliter l'accueil, et chaque proposition correspond à une réalité possible et en cours de chiffrage.

Un budget global reste bien évidemment à finaliser à ce stade.

Il est à noter que les partenaires sont associés en amont afin de pouvoir anticiper.

LA MOBILISATION DE L'ÉCOSYSTÈME

Les partenaires et les soutiens locaux

Toulouse imprime aujourd'hui son positionnement comme « Cité européenne de la science » au travers de manifestations et d'engagement sur les grands événements européens ou mondiaux : ESOF (EuroScience Open Forum), EMTech (congrès du MIT), Congrès mondial des astronautes, BacTouBac, congrès mondial Enzyme Engineering..., mais aussi par l'accueil sur son territoire de projets innovants que son statut de *smart city* a convaincus (Bioparc de Sanofi), ou encore par les synergies fortes entre notamment l'aéronautique et le médical (par exemple, naissance de l'AeroHealth Valley : dermatologie, cosmétique, gérontologie, chirurgie du cœur, microbiote...).

Les partenaires d'ExpoFrance 2025 trouvent tous une place dans le projet toulousain, que la thématique fasse sens avec leurs activités (Air France, La Poste, Sanofi, Engie...) ou qu'elle puisse accueillir un développement enrichissant pour leurs marques et/ou leurs activités.

Il est à noter que l'implication des partenaires sur le territoire toulousain est bien réelle, souvent au cœur même des projets qui constituent la thématique ; des conventions de partenariats existent déjà entre nous sur des activités liées au développement de notre territoire. L'Agence d'Attractivité de Toulouse Métropole, société publique locale – SEM dispose de plus de 140 entreprises actionnaires. Leur mobilisation est une évidence.

L'Agence d'Attractivité mobilisera la totalité du réseau des ambassadeurs qu'elle anime au profit de la candidature ExpoFrance 2025.

De 2018 à 2025, nous nous attacherons à amplifier le lien entre les nombreux événements du territoire, les activités des entreprises et le projet afin que le Forum de Toulouse soit en totale cohérence avec sa politique d'attractivité et porté comme une évidence par tous les acteurs.

LE COMITÉ DE SOUTIEN


Mis en place dès le lancement de l'opération 2025 en novembre.

LES JALONS JUSQU'EN 2018

- Actions auprès des universités et avec les étudiants.
- Opérations avec les villes jumelles.
- Opérations sur les actions à l'international avec l'Agence d'Attractivité.

À SIGNALER EN 2018

Toulouse a décroché le label « Cité européenne de la science » pour l'année 2018, permettant à la France d'organiser le forum ESOF pour la première fois en juillet 2018, ce qui permettra de pousser la candidature de la France au moment de la visite d'inspection de la commission du BIE.



« Après la nobélisation de Jean Tirole, c'est une autre grande nouvelle qui met, une fois de plus, l'excellence toulousaine à l'honneur », ont réagi Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole, et Sylvie Rouillon Valdiguié, vice-présidente de l'Agence d'Attractivité de Toulouse Métropole. « Ce succès est le résultat d'une dynamique collective. Nous sommes fiers d'être aux côtés de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, porteuse de ce projet, qui s'est appuyée sur de très nombreux partenaires. Ce rendez-vous est une formidable chance pour le rayonnement international de Toulouse et ses nombreux atouts : une recherche éclectique couvrant toutes les disciplines, un environnement scientifique et d'innovation de grande renommée internationale. »

« En 2018, nous allons accueillir 5 000 personnes pour cette biennale unique en Europe. Ce carrefour de la politique scientifique européenne attire 40 % de jeunes et bénéficie d'une large couverture médiatique. Nous travaillerons avec l'Université pour que cet événement incontournable soit un véritable succès », ont conclu Jean-Luc Moudenc et Sylvie Rouillon Valdiguié.

ANNEXE

Un comité de soutien large

Dès le mois de novembre 2016, il a été établi un comité de soutien qui se réunit opérationnellement sur le territoire en fonction des actualités liées au projet ExpoFrance 2025. Ce comité est régulièrement informé, et prend part aux travaux.

PARLEMENTAIRES

- **Alain Chatillon**, sénateur
- **Brigitte Micouleau**, sénatrice
- **Françoise Laborde**, sénatrice
- **Pierre Médevielle**, sénateur
- **Claude Raynal**, sénateur

- **Pierre Cabaré**, député 1^{re} circonscription
- **Jean-Luc Lagleize**, député 2^e circonscription
- **Corinne Vignon**, députée 3^e circonscription
- **Mickaël Nogal**, député 4^e circonscription
- **Jean-François Portarrieu**, député 5^e circonscription
- **Monique Iborra**, députée 6^e circonscription
- **Élisabeth Toutut-Picard**, députée 7^e circonscription
- **Joël Aviragnet**, député 8^e circonscription
- **Sandrine Mörch**, députée 9^e circonscription
- **Sébastien Nadot**, député 10^e circonscription

ÉLUS DE LA VILLE DE TOULOUSE ET DE TOULOUSE MÉTROPOLE

- **Jean-Luc Moudenc**, président de Toulouse Métropole, maire de Toulouse
- **Sylvie Rouillon Valdiguié**, vice-présidente de Toulouse Métropole, adjointe au maire, vice-présidente de l'Agence d'attractivité de Toulouse Métropole
- **Pierre Esplugas-Labatut**, adjoint au maire, conseiller de Toulouse Métropole
- **Nicole Miquel-Belaud**, conseillère municipale déléguée, conseillère de Toulouse Métropole
- **Frédéric Brasiles**, conseiller municipal délégué, conseiller de Toulouse Métropole
- **Christophe Alvès**, adjoint au maire, conseiller de Toulouse Métropole
- **Laurence Arribagé**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Marie-Pierre Chaumette**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Francis Grass**, adjoint au maire, conseiller de Toulouse Métropole
- **Marion Lalane de Laubadère**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Djillali Lahiani**, adjoint au maire, conseiller de Toulouse Métropole
- **Marthe Marti**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Marie Déqué**, conseillère municipale déléguée, conseillère de Toulouse Métropole
- **Jacqueline Winnepenninckx-Kieser**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole, conseillère départementale
- **Bertrand Serp**, adjoint au maire, vice-président de Toulouse Métropole
- **François Chollet**, adjoint au maire, vice-président de Toulouse Métropole
- **Sophia Belkacem-Gonzalez de Canales**, conseillère municipale déléguée, conseillère de Toulouse Métropole
- **Annette Laigneau**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Catherine Blanc**, conseillère municipale déléguée, conseillère de Toulouse Métropole
- **Jean-Claude Dardelet**, conseiller municipal délégué, conseiller de Toulouse Métropole
- **Marie-Hélène Mayeux-Bouchard**, adjointe au maire, conseillère de Toulouse Métropole
- **Bernard Keller**, vice-président de Toulouse Métropole, maire de Blagnac
- **Dominique Faure**, vice-présidente de Toulouse Métropole, maire de Saint-Orens-de-Gameville

RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE

- **Carole Delga**, présidente de la région Occitanie
- **Jean-Louis Guilhaumon**, vice-président de la région Occitanie, maire de Marciac
- **Ugo Barrière**, directeur de cabinet adjoint de la présidente de région Occitanie
- **Hervé Albéri**, directeur tourisme et thermalisme
- **Didier Houi**, directeur général délégué dynamiques territoriales, attractivité et solidarités



© J. Hocine - Ville de Toulouse

DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE

- **Annie Vieu**, conseillère départementale et vice-présidente de la Commission permanente chargée de l'innovation et du numérique
- **Éric Daguerre**, directeur de cabinet du président du Conseil départemental de la Haute-Garonne
- **Didier Cujives**, conseiller départemental, président du Comité départemental 31 du tourisme
- **Jean Micoud**, directeur général du Comité départemental 31 du tourisme

CHAMBRES CONSULAIRES

- **Philippe Robardey**, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse
- **Pascale Darré**, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse
- **Alain Di Crescenzo**, président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Occitanie
- **Christian Jouve**, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie d'Occitanie
- **Vincent Aguilera**, président de la Chambre des métiers de la Haute-Garonne

ÉTAT

- **Henri Iniesta**, Directrice (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi d'Occitanie)

MÉTROPOLE ET MAIRIE DE TOULOUSE

- **Stéphane Adnet**, directeur de cabinet adjoint du maire, président de Toulouse Métropole
- **Magali Longour**, directrice de la culture scientifique, technique et industrielle
- **Francis Duranthon**, directeur des musées et du Muséum de Toulouse
- **François Lajuzan**, directeur général adjoint aux affaires culturelles

AGENCE D'ATTRACTIVITÉ DE TOULOUSE MÉTROPOLE

- **Hubert Calmettes**, directeur
- **François Lafont**, directeur adjoint grands événements et congrès
- **Adrien Harmel**, directeur adjoint tourisme



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE

- **Philippe Rimbault**, président de l'Université fédérale de Toulouse
- **Catherine Gadon**, directrice du Service de diffusion de la culture, des sciences et des techniques de l'Université fédérale de Toulouse
- **Hélène Roux-de Balmann**, directrice de l'École des docteurs à Toulouse
- **François Bonvalet**, directeur de Toulouse Business School
- **Paul Lauriac**, directeur développement et partenariats de Toulouse Business School
- **Jean-Pierre Poulain**, directeur de l'Institut supérieur du tourisme, de l'hôtellerie et de l'alimentation (ISTHIA), Université Toulouse Jean-Jaurès
- **Cyrille Laporte**, directeur adjoint de l'ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès
- **Pierre Torrente**, professeur de l'ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès
- **Paul Pichon**, professeur de l'ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès

PARTENAIRES

- **Lionel Bouchand**, président national du Groupement national des chaînes (GNC) – Accor, directeur du Novotel Toulouse Centre Compans-Caffarelli
- **Didier Vincent**, Club hôtelier de Toulouse, directeur de l'hôtel *Crowne Plaza*
- **Jean-Jacques Labadie**, directeur régional, Air France
- **Jean-Jacques Ledauphin**, directeur des ventes, Air France
- **Catherine Zante**, responsable promotion commerciale, Air France
- **Jean-Michel Vernhes**, président, Aéroport de Toulouse-Blagnac
- **Catherine Gay**, directrice stratégie et développement, Aéroport de Toulouse-Blagnac
- **Thomas Gérard**, responsable communication-promotion commerciales, Aéroport de Toulouse-Blagnac
- **Jean-Baptiste Desbois**, directeur général, Cité de l'espace, Toulouse
- **Laurence Calmels**, directrice, musée Aéroscopia, groupe Manatour
- **Jean-Pierre Mas**, groupe Manatour, Syndicat national des agences de voyages
- **Thierry Talard**, directeur communication et presse, musée d'Art moderne et contemporain Les Abattoirs
- **Annabelle Ténèze**, directrice, musée d'Art moderne et contemporain Les Abattoirs

- **Marianne Minard**, directrice communication, SNCF Occitanie
- **Perle Lagier**, responsable marketing, Galeries Lafayette Toulouse
- **Patrice Duboe**, Capgemini, Toulouse
- **Patrice Ballester**, école Grand Sud Formation, Toulouse
- **Christian Ruiz**, Magic Xpérience (société ARTECH SAS), Tarn-et-Garonne
- **Artilect Lab Toulouse** : Alexis Janicot, Nicolas Lassabe, Adrien Gautier, Thomas Grougon, Philippe Semanaz
- **Sébastien Develay**, magazine Captendance
- **Stéphane Grunfogel**, directeur, agence Pays d'Oc
- **Adrien Duclos**, directeur, Voyages Duclos
- **Patrick Tregou**, directeur régional Occitanie, JCDecaux
- **Étienne Guitard**, directeur développement Grand Sud-Ouest, Kaufman & Broad
- **Mathieu Sudres**, directeur, agence Quaternion
- **Roland Niccolini**, directeur régional Occitanie, AG2R La Mondiale
- **Éric Le Bris-Rède**, directeur La Poste Occitanie, délégué développement territorial en Haute-Garonne
- **Jean-Paul Nayral**, délégué au développement régional du groupe La Poste Occitanie
- **Jean-Jacques Bascoul**, directeur adjoint Occitanie/Andorre, directeur du développement, Engie
- **Serge Pina**, directeur délégué région Occitanie/Andorre, Engie
- **Gilles Darde**, directeur de marché Conseils départementaux et régionaux, groupe Elior France, Paris
- **Philippe Gayon**, directeur général adjoint chargé du développement et de la fidélisation, groupe Elior France, Paris
- **Christian Morère**, directeur des activités événementielles et clubs, Elior Entreprises, Colomiers
- **Jean-Yves Moreau**, directeur des relations institutionnelles, Sanofi Paris
- **Richard Alonso**, directeur communication, Sanofi Toulouse
- **Bruno Retulli**, directeur régional Sud-Ouest, Renault
- **Luc Le Fraper du Hellen**, chargé des relations presse et relations publiques, groupe Carrefour Toulouse et région
- **Éric Adam**, direction générale, responsable des affaires publiques, groupe Carrefour
- **Richard Miralles**, directeur de projet digital, Crédit Agricole Toulouse Occitanie
- **Clotilde Portal Ramière**, chargée de communication, Crédit Agricole Toulouse Occitanie
- **Deloitte**

Conception : Hôtel République.

Toulouse 

So Toulouse
Agence d'attractivité
1, allée Jacques-Chaban-Delmas
31 500 Toulouse
Tél. 05 34 25 58 20
www.sotoulouse.com